

REVUE DE PRESSE



GAËLLE
BUSWEL
your Journey

GAËLLE BUSWEL |

Contact : Organic Music - www.gaëlle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



EN QUELQUES MOTS

GAELE BUSWEL

5 albums, plus de 600 concerts en Europe, Amérique du Nord et Japon.

Un savant mélange Folk, Pop, blues, rock, un son roots ravageur qui séduit de grands noms du rock et de la pop. ZZ TOP lui demande d'ouvrir 4 fois pour eux, mais aussi -M-, Ringo Starr à l'Olympia, John Fogerty au Zénith de Paris, Beth Hart, Jonny Lang, UB40, Zucchero (5 dates), DEEP PURPLE... et une tournée de 14 Zéniths en solo en 1ères parties de The Dire Straits Experience.

Voix engagée et guitares acérées, d'une douceur sensible et d'une rage exaltée, des concerts toujours remplis de fougue, Gaelle Buswel a réussi à prendre sa place dans le monde du blues rock. C'est l'artiste française qui a joué avec les plus grands noms du blues et de la pop.

Une personnalité généreuse, d'un naturel absolu d'abord. De celles qu'on a envie de suivre au bout du monde quand elle nous raconte ses histoires en musique. Un public fidèle, un sens de la scène à faire pâlir les plus grandes rock-stars ensuite. Quand elle agrippe son micro, c'est un déferlement d'énergie pure qui embrase la scène et une voix puissante que rien ne semble pouvoir ébrécher. A ses débuts en 2011 Gaelle a été comparé à Joan Baez, car elle jouait dans des centres de détentions, des Hôpitaux pour enfants, dans le métro et a écumé tous les cafés concerts de France et d'Angleterre avec sa guitare. Une artiste qui s'est construite seule, qui, partie de rien s'est retrouvée à jouer avec les plus grands.

Un nouvel album est prévu pour le 2ème semestre de 2026

Récompenses, TV et Radios

TV /France 4 "Prime Time La Nuit de la déprime de Raphaël Mezrahi", 2026

Radio /Coup de Coeur RTL " 50 ans des Nocturnes de Georges Lang", Grand Studio de RTL, 2023

TV / Coup de cœur de l'émission "Good Morning Arizona" aux Etats-Unis, 2018

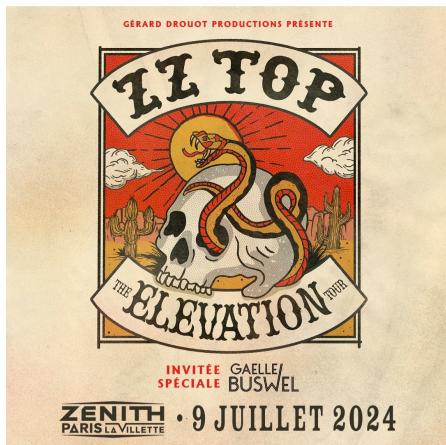
Finaliste à l'European Blues Union au Danemark, 2016

Révélation Française à Cognac Blues Passions, 2016

Prix coup de cœur du Cahors Blues Festival, 2015



EVENEMENTS IMPORTANTS



Aimé par jeanphilippemetais et 2 237 autres personnes

zztop We've got another exciting show to announce! The Boys will be in Paris featuring the talented Gaelle Buswel this July. Tickets and more information can be found at ZZTop.com/Tour

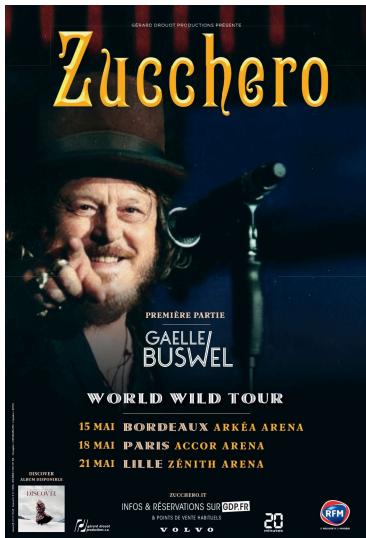


MERCREDI 6 JUIN 2018

A L'OLYMPIA

INFOS & RÉSERVATIONS SUR
GDP.FR 0 892 392 112 (0,40€/MIN) ET PONTS DE VENTE HABITUÉS

NOSTALGIE



BETH HART



LUNDI 14 MAI 2018

Palais des Congrès de Paris®

BETHART.COM
INFO & RÉSERVATIONS SUR GDP.FR
0 892 392 112 (0,40€/MIN) ET PONTS DE VENTE HABITUÉS



Contact : Organic Music - www.gaëlle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF - 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr

REVUE DE PRESSE

FRANCE.TV

TV | JANVIER 2026

11^{ème} nuit de la déprime...
Proposée par Raphaël MEZRAHI



@CAROLINE BARON

Mardi 20 janvier à 21.00 sur France 4 et
sur france.tv

Contact : Organic Music - www.gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

ROLLING STONE MAGAZINE

PRESSE | SEPT 2025

Septembre 2025

A FOND

En vrac



TODAY'S SONG

FOO FIGHTERS

La "chanson d'aujourd'hui" marque solennellement les 30 ans de la naissance de Foo Fighters. Elle est aussi poignante et chargée d'émotion que l'histoire du groupe formé par Dave Grohl, batteur surdoué reconvertis en leader multi-instrumentiste, au regard toujours positif malgré les épreuves douloureuses de la vie.



DOWN TO JOY

VAN MORRISON

Même si "Down to Joy" n'est pas reparti avec un Oscar pour la BO de Belfast, du réalisateur Kenneth Branagh, Van Morrison remporte haut la main le prix de la nostalgie de l'enfance. Sa voix bouleversante, qui apporte tant de joie, est mise en scène par un big band classieux, en faisant défiler les images de sa ville natale.



HIGH FLYING KIND

ELECTRIC PYRAMID

British d'origine, mais au line up international, Electric Pyramid est signé sur un label français. Ce cosmopolitisme est à l'image de "High Flying Kind", un tube pop rock de haut vol, porté par un chanteur charismatique et des guitares héroïques, prêt pour réconcilier le grand public avec un rock populaire.



DOM KIRIS

PLAYLIST

Le son du mois à découvrir



HEAR ME OUT

AFTER GEOGRAPHY

Influences 60's revendiquées, jusque dans le nom tiré d'une blague de Ringo Starr, After Geography est à la base un duo de songwriters originaire de Lyon. Tout en harmonies vocales, "Hear Me Out" promet un premier album de power pop d'une nouvelle génération décomplexée, réconciliant mélodie et énergie.



THE COLLAPSE OF EVERYTHING

ADRIAN SHERWOOD

Grand maître des sound systems britanniques, Adrian Sherwood, pour la première fois depuis treize ans, sort un album en solo. Face à son avancé dans l'âge, celui qui a donné ses lettres de noblesse au dub transforme le grand effondrement de la vie en une expérience unique.



ELEGANTLY WASTED

HERMANOS GUTIÉRREZ FEAT. LEON BRIDGES

L'histoire de guitares sans paroles des frères Gutiérrez prend un nouveau tournant avec la voix chaude de Leon Bridges. Instrumentistes tout en retenue, ils ne pouvaient pas trouver meilleur chanteur soul pour inscrire une narration en anglais, cosignée par Dan Auerbach.



BROKE DOWN LINES

LEFT LANE CRUISER

Après vingt ans de tournée sur la planète, Left Lane Cruiser est attendu à chaque étape par sa communauté d'irréductibles, tels des guerriers de l'asphalte. Les lignes d'autoroute s'étaisent à perte de vue, dans "Broke Down Lines", un road trip à fond de train dédié aux fans du plus percutant duo de garage blues.



MAN ON A MISSION

MANU LANVIN

Rien d'impossible pour ce baroudeur dans l'âme, qui s'est donné pour mission de parcourir toutes ses obsessions musicales à travers son nouvel album aux allures de périple sonore. Si le blues est toujours chevillé au corps de Manu Lanvin, "Man on a Mission" nous embarque sur des routes aussi rocheuses que sa voix.



TODAY'S GONNA BE OUR DAY

THE MOLOTOVS

Et on ressuscite le rock british! The Molotovs appelle la nouvelle génération à se mobiliser contre l'apathie générale. Grande sœur et petit frère (18 et 16 ans!) lookés mous revendent le pouvoir avec "Today's Gonna Be Our Day", qui sonne déjà comme un classique punk new wave.



THAT'S ALRIGHT

GAELE BUSWEL

Habituée des premières parties de légendes du rock, comme ZZ Top ou John Fogerty, Gaelle Buswel ne fait pas mystère de ses influences. Mais le nouveau single, "That's Alright", dévoile une nouvelle facette plus pop, coécrite avec Marco Cinelli, pour une escapade enjouée hors des sentiers balisés du blues rock.

PURE PEOPLE PRESSE | FEVRIER 2024



Purepeople

[Cannes 2025](#)[Mask Singer](#)[Koh Lanta Les 4 Terre](#)

Purepeople

Publicité

[Accueil](#) > [Dernières news](#) > [PHOTOS Renaud, futur marié fringant à Paris](#)...

RETOUR ARTICLE

Gaëlle Buswel lors de la 10ème nuit de la déprime aux Folies Bergère à Paris le 5 février 2024.



Contact : Organic Music - www.gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

Le Parisien

PRESSE | JUILLET 2024



Reportage **Culture & loisirs, Musique**

Rock : au Zénith de Paris, ZZ Top plus efficace que les Bleus

Malgré la concurrence du match de l'équipe de France, le trio texan de rock blues a quasiment rempli à bloc l'arène parisienne, et donné un concert carré et plaisant, bien qu'un peu trop souvent en pilotage automatique.



Mais avant d'en venir à eux, un mot quand même sur la très bonne première partie de la soirée, la chanteuse et guitariste française Gaëlle Buswel. Régulièrement vue en première partie d'autres artistes ces derniers mois, elle se présente, bonne surprise, en configuration électrique, et ne manque pas de venir accompagnée de son fidèle guitariste Michaal Benjelloun.

À lire aussi « Cet album, on veut le défendre sur scène ! » : **Gaëlle Buswel, blues rock pour toujours**

Durant une grosse demi-heure, elle nous délivre quelques extraits de son dernier album en date, « Your Journey » (2021), dont le très apprécié « Perfect Foil », mais aussi plus anciens, comme « 25 hours ». Le tout sous les applaudissements nourris des plus de 6 000 spectateurs qui garnissent le Zénith.



La chanteuse et guitariste française Gaëlle Buswel a assuré une très bonne première partie avant l'arrivée de ZZ Top. Dom Gilbert

À l'issue de sa prestation, la jeune femme, avec qui nous avons pu discuter quelques minutes avant l'arrivée des vedettes de la soirée, s'avérait très heureuse de sa soirée et de la réaction chaleureuse de la foule, dans une salle où elle avait toujours rêvé de jouer. Et elle nous a révélé qu'un nouvel album était dans les tuyaux, prévu pour l'an prochain.

REVUE DE PRESSE

RTL – Coup de Cœur RADIO | MAI 2023



Contact : Organic Music - www.gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

FNAC – Coup de Cœur
MAGASIN | DECEMBRE 2022

L'Éclaireur FNAC



Gaëlle Buswel



Autre membre de la relève de la guitare rock en France, Gaëlle Buswel marque notre époque avec sa voix soulful et son

jeu de guitare particulièrement intéressant : pour s'en convaincre, l'album Your Journey joue dans la cour des meilleurs disques de classic rock à l'international !



GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : Organic Music - www.gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

ROLLING STONE MAGAZINE MAGAZINE | AVRIL 2021



Gaëlle Buswel

Your Journey

VERYCHORD

★★★

Woman in time

Elle en a fait des kilomètres Gaëlle Buswel, depuis ses tout débuts, encore ado, sur les plus grandes scènes où elle a partagé l'affiche avec Ringo Starr ou Beth Hart. Beth Hart, justement, l'une de ses références, car la songwriter et guitariste donne dans



cette sur le même accer précé distor un no disco sont p resté rock e douce le mo

Björk
Heavy
BLUE
★★★
Gros
Tout e
Gauge
guitar

cette musique organique, basée sur le blues rock et, parfois même, avec quelques petits accents country, comme sur son précédent opus. Ici, c'est toutes distorsions dehors qu'elle attaque un nouveau volet de sa discographie. Si ses chansons sont parfois dures, sa voix, elle, reste toujours impeccable, entre rock et rauque, à l'attaque ou plus doucereuse selon l'instant et le mood. Très recommandable.

ABEL CORROYER

REVUE DE PRESSE

VOICI MAGAZINE | AVRIL 2021



Et sinon,
on écoute
quoi ?



Princesses Leya ★★
L'Histoire sans fond (*Gambettes Prod*)

Princesses Leya est un groupe indéfinissable et son concept aussi étonnant que réjouissant. Sur cet album complètement barré, ils alternent les sketches humoristiques et les morceaux rock/metal parodiques et vous refilent à la fois la pêche et le sourire. Leur *Histoire sans fond*, absurde et peuplée de riffs toniques, vous emballera à coup sûr.

H.D.



Gaëlle Buswel ★★
Your Journey

(*Verycords*) Un blonde qui vous tient la main pour un voyage dans l'univers du blues et du rock 70's ? Grâce à Gaëlle Buswel ce rêve devient réalité. Avec *Your Journey*, on retourne aux racines, porté par la voix claire et puissante de la Française, ainsi que par sa guitare chaleureuse. La production est d'actualité et met bien en relief les compos « faites maison ». Un trip sympathique.

H.D.



En live

Hauchart

Contact : Organic Music - www.gaelle-buswel.fr

9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



Zile Nopi Roumanie PRESSE | JUILLET 2022

DIALOGURI FĂRĂ NOTE

INTERVIURI DE IOAN BIG



Open Air Blues Festival Brezoi: Călătoria lui GAËLLE BUSWEL

Your Journey este cel mai recent album al cantautoarei franceze Gaëlle Buswel, care va concerta pe **20 iulie**, în cadrul festivalului de Blues de la Brezoi, dar nu (doar) la "călătoria" Blues-Rock înregistrată în legendarul studio ICP din Bruxelles se referă titlul, ci la **povestea acestei remarcabile artiste Indie**, care a debutat discografic în urmă cu exact un deceniu, cu LP-ul acustic *Yesterday's Shadow*, după ce începe să concerteze încă de la... 13 ani. Până la *Your Journey*, toate celelalte discuri, multipremiate, au fost autoproduse și finanțate prin crowdfunding, iar creșterea continuă și constantă a fanbase-ului său certifică priza la public, mai ales că piesele îi apartin în marea majoritate. **GAËLLE BUSWEL** a performat ca opening act în acești ani pentru staruri precum ZZ Top, Beth Hart sau Deep Purple, nefiindu-i teamă nici să cânte piesa ei fetiș, *Help*, în deschidere la... Ringo Starr, la Olympia. Întrucât e rar ca o artistă din Hexagon să aibă succes compunând în engleză și să reușească să aducă o **notă de prospețime** în **Blues-Rock**, era firesc să o descoasem în privința ineditei sale călătorii prin viață și muzică... înainte să o ascultăm *live* la Brezoi.

Gaëlle, erai un copil când ai urcat pentru întâia oară pe scenă. De unde pasiunea pentru muzică?
Pasiunea le-o datorez părinților mei. Înainte să mă nasc, un timp, tatăl meu a fost muzician, baterist într-o trupă de Hard Rock, căt despre maică-mea, ea adora muzica anilor '70, iar ambii erau fani ai perioadei Woodstock. Cred că astă m-a influențat extraordinar de mult în copilărie, faptul că ascultau enorm de multă muzică... întotdeauna se auzea muzică în casă și făceam descoperiri una după alta. Pentru mine au fost momente festive când am ascultat prima dată Janis Joplin, Jimi Hendrix sau Beatles. Firesc, a venit și dorința de a cânta la un instrument și am început cu chitară. Am avut noroc, pentru că la MJC [Casa de Cultură – n.r.], unde faceam cursurile de chitară, se organizau mici concerte și uite-așa, pe la 13 ani, am început să cânt în fața concetățenilor.

Muzica putea rămâne un hobby, iar tu să urmezi un parcurs profesional îndepărtat de ea...
Nu. Pentru că, la 15 ani, i-am descoperit muzica lui Johnny Lang, care a fost o revelație. Acest artist mi-a trezit cu adevărat dorința de a deveni cântăreață, de a face o carieră în muzică. Pe de altă parte, pasiunea îmi era alimentată de toate acele mici proiecte în care eram implicată și de concertele care se înmulțiseră. Ce mai, prinsem gustul scenei și nu concepeam că aş putea face altceva în viață decât muzică. Părinții mei se cam speriaseră, îngrijorați că am luat-o pe calea muzicii de când eram încă necoaptă și atunci, am ajuns la o înțelegere. [...]

Citiți interviul exclusiv
cu GAËLLE BUSWEL
pe www.zilesinopti.ro

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

REVUE DE PRESSE

Le Parisien
PRESSE | DECEMBRE 2021



Culture & loisirs, Musique

Gaëlle Buswel, retour réussi au Café de la Danse

La chanteuse et guitariste française de blues rock a brillamment défendu sur scène son très bon dernier album, «Your Journey», samedi au Café de la Danse. Avec deux séquences a capella pleines d'émotion.



Gaëlle Buswel et ses musiciens ont interprété 8 des 11 morceaux de l'excellent album «Your Journey», le 27 novembre au Café de la Danse, à Paris. Albane Photographe

Par Michel Valentin

Une salle remplie à craquer, un public majoritairement composé de fidèles, et de solides compositions sous le bras. Tous les ingrédients étaient réunis samedi soir au Café de la Danse, à Paris, pour que Gaëlle Buswel nous fasse passer une bonne soirée. Et c'est effectivement ce qui s'est passé, durant plus d'une heure et demie de bon blues rock à l'ancienne qui a ravi la foule.

Nous avions dit beaucoup de bien dans Le Parisien du [dernier opus de l'artiste](#), [« Your Journey »](#). Non seulement nous maintenons nos propos, mais nous pouvons assurer que les chansons extraites de cet album passent bien le cap de la scène. Elles constituent même . . .

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusicGaelle@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



The Morning Call US PRESSE | JUIN 2021

THE MORNING CALL

LV MUSIC

ENTERTAINMENT

Best new music reviews this week include Gaelle Buswel, Stoner Control, and Triptides



Gaelle Buswel new release is "Your Journey" (Contributed photo)

This week's selection of albums starts off with a dynamic new album from Gaelle Buswel, whose new album should grab the attention of blues-rock fans. The other albums reviewed span psychedelic pop, blues and power pop and are just as worthy of attention.

Gaelle Buswel: "Your Journey"

Buswel started out busking in the subways of London and Paris, but before long she was releasing albums, beginning with 2012's "Yesterday's Shadows," and touring around Europe, playing shows with Ringo Starr, Beth Hart and Jonny Lang, among others. She's not well known on this side of the Atlantic, but that could well change with her new album, "Your Journey." Buswel is a bluesy rock powerhouse (think Lang, Samantha Fish or Melissa Etheridge) with a potent voice and guitar chops to spare. More importantly, she's also an impressive songwriter. Her blues roots shine through on "What Might Have Been" and she shows some soul on the midtempo gem "Razor's Edge." On "All You Gotta Do," "Louder" and the title song, Buswel delivers swaggering rock. Folk and pop influences surface on occasion as well. It's still early in Buswel's journey, but her talents should take her a long way in the years ahead.

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

REVUE DE PRESSE

RTL

Radio | SEPTEMBRE 2021



Georges Lang ✅ @GeorgesLan... · 53 m · :

Minuit l'heure des **#Nocturnes** since 1973

#Saxon (New) **#FleetwoodMac** (Live)

#RobertJonAndTheWreck

#TheAllmanBettsBand **#SmithKotzen**

(new) **#LouReed** **#DavidBowie**

#CheapTrick (Power-Play) **#BonJovi**

#JohnFogerty (Live At Red Rocks)

#BarbaraKeith **#GaëlleBuswel**

#JonathanWilson (Live RTL)



GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



Le Progrès

PRESSE | SEPTEMBRE 2021

Jeudi 16 septembre 2021

LOISIRS AIN ET RÉGION | 27

LOISIRS

AIN

Gaëlle Buswel : « On a une petite surprise rien que pour Pérouges »

Samedi soir, les filles prennent le pouvoir. Le festival Printemps de Pérouges propose une soirée girls rock. Elles seront trois, à se succéder. Parmi elles, Gaëlle Buswel.

Gaëlle, pouvez-vous nous présenter ?

« Je suis Gaëlle Buswel, auteur-compositeur, chanteuse et guitariste dans un registre blues, folk rock, 70's. J'ai grandi dans un univers très influencé de la période 60's-70's. Avec mon équipe, la même depuis dix ans, c'est pour ça que je dis "on", nous avons beaucoup joué à l'étranger (Amérique du Nord, Japon) et beaucoup en Europe. La musique est une véritable source de partage, nous transmettons ce qui nous inspire, nous attise et nous fait vibrer. Nous aimons diffuser de bonnes "vibes", nous aimons partager cette musique qui nous anime depuis des années. La musique permet de s'évader et il est vrai qu'à chaque concert, nous avons envie que les gens repartent avec du baume au cœur. »

« Je partagerai quelques titres avec Laura Cox »

Vous serez sur scène samedi soir à Chazey-sur-Ain, dans le cadre du Printemps de Pérouges.

On vient en effet présenter notre nouvel album (lire par ailleurs). Pérouges, c'est un festival qui me tient à cœur car il nous soutient énormément. On est déjà venu en 2019, on jouait en première partie de ZZ Top. En 2021, on devait revenir en juin pour accompagner Deep Purple, ce sera finalement pour l'édition 2022. Quand il a été question de monter cette édition spéciale, Marie Rigaud a pensé à nous et l'a tout de suite accepté. Le cadre, au château de Chazey, à l'air magnifique. C'est aussi un juste retour, pour montrer notre soutien à un festival qui nous a toujours soutenus. »

Samedi, vous serez entourée de vos musiciens ?

« Je serai avec toute mon équipe. Une super équipe d'hômes qui soutiennent un projet féminin ! J'aurai aussi la joie de partager quelques titres avec mon amie Laura Cox (elle suivra sur scène Gaëlle Buswel, NDLR). C'est une artiste authentique et sincère. Je suis contente de faire eriger le son des guitares avec elle sur scène. Pour un concert 100 % rock féminin ! »

Vous présenterez uniquement vos compositions ou il y aura aussi des reprises ?

« Ce ne sera que des compositions. Même si on aura une petite



Sur scène, Gaëlle Buswel est toujours d'une grande générosité.

Photo Lemmi KANN

surprise rien que pour Pérouges avec une reprise qui nous tient à cœur. Ce sera une chanson de ZZ Top qui a été composée par le bassiste Dusty Hill, décédé cette année. Ce sera une façon de rendre hommage à ce groupe légendaire qui nous a apporté beaucoup dans notre carrière. »

« On reviendra dans l'Ain pour Pérouges en juin 2022 »

Faire des premières parties, comme celles de ZZ Top, vous a fait gagner en notoriété ?

« Oui c'est une évidence. Nous avons eu l'honneur de faire des premières parties fabuleuses comme Beth Hart, Ringo Starr, Vintage Trouble, Jonny Lang. Faire les dates françaises de ZZ Top a donné un bel élan à notre carrière et ça nous a fait connaître auprès de nombreuses personnes. Je sais que des personnes qui étaient présentes il y a deux ans sur la première partie de ZZ Top reviennent nous voir ce samedi. Ce festival a vraiment fait beaucoup pour nous. »

Vous proposerez un pot-pourri de vos albums ou ce sera un concert centré sur le dernier, Your Journey ?

« On va surtout présenter ce nouvel album, qui est en fait terminé depuis fin 2019. Donc on est plus que prêt, on a très envie et hâte de pouvoir enfin le proposer en live. Ce qui n'empêchera pas quelques clins d'œil à nos albums précédents, ainsi que des surprises, notamment le partage de quelques titres avec Laura. Le spectacle qui sera un concert électrique, durera un peu plus d'une heure. »

Vous jouez de combien de guitares ?

« J'utilise deux guitares, une acoustique Guild de 73 qui m'accompagne depuis douze ans et sur laquelle je compose toutes mes chansons, et une guitare créée par un ami la Fat Hit One. Un modèle unique avec un dessin fait par mon père au dos de la guitare. Et le tout sur un bel ampli Val Martins, un ampli créé spécialement pour la tournée Your Journey. »

Avec Pérouges, c'est enfin la reprise des concerts pour vous ?

« On a renoué avec les concerts en juillet, avec quelques festivals. Samedi, ce sera un peu notre rentrée car la semaine suivante, on prend la route pour la tournée. Et on fera notre concert de sortie d'album, avec beaucoup de retard, le 27 novembre au Café de la danse à Paris. On tournera jusqu'à la fin de l'année puis on repartira de

Un 4^e album sorti en mars

C'est en 2011 que Gaëlle Buswel sort son 1^{er} album. « Nous avions arpenté les cafés-concerts de France à l'époque et joué dans le métro, dans des centres de détention et des hôpitaux pour enfants. » En 2016, elle remporte le prix Révélation française de Cognac Blues Passions et a représenté la France à l'European blues union en 2017. « Depuis dix ans, on a joué dans de jolis festivals et fait de belles rencontres. On a sorti notre 4^e album en mars dernier, *Your journey*. En pleine pandémie parce qu'on aime les choses rock jusqu'au bout ! On se devait de relancer la dynamique, faire rêver les gens dans cette période morose car c'est aussi le rôle des artistes musiciens. Cet album, nous l'avons enregistré entre la Belgique et l'Angleterre dans les studios d'Abbey Road (là où ont notamment enregistré The Beatles, NDLR). »

L'équipe complète

Michael Benjelloun (guitare) ; JB Pétri (basse) ; Steve Belmonte (batterie) ; Laurian Daire (claviers) et Vincent Jolivet (ingénieur du son).



Gaëlle Buswel et Billy Gibbons, de ZZ Top, lors du concert à Pérouges en 2019. Photo DR

mars à juillet 2022, avec cette étape fabuleuse qui nous fait revenir dans l'Ain, pour Printemps de Pérouges, en première partie de Deep Purple le 28 juin. »

Recueillis par Gaëlle Riche

www.festival-perouges.org. Billetterie en ligne. Samedi 18 septembre, à 20 h 30, au château de Chazey-sur-Ain, Gaëlle Buswel et Laura Cox. Tarifs : de 28 à 39 €.

ES0127 - V0

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@Gaelle-Buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF - 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

GUITARE SECHE LE MAGAZINE MAGAZINE | JUILLET 2021

The cover of Guitare Secche Magazine, issue N°53, June-July-August 2021. The title 'GUITARE SÈCHE' is prominently displayed in large yellow letters. A black and white portrait of Bob Dylan occupies the right side of the cover. On the left, there's a list of contents and reviews. The text includes:

- JAMES TAYLOR**
UNE HISTOIRE AMÉRICAINE
- INTERVIEWS**
STEVE EARLE
GAËLLE BUSWELL &
MICHAAL BENJELLOUN
- TESTS**
TAYLOR AD17 BLACKTOP
- ET AUSSI...**
TRAVELER GUITAR
IK MULTIMEDIA
YAMAHA
OVATION
SIGMA
CORT
- GUITAR COLLECTOR**
HÖFNER 455
- PÉDAGO**
18 PAGES DE PARTITIONS : BLUES, JAZZ, MANOUCHE,
IRISH ET FOLK, FINGERPICKING...

At the bottom, it says: Juin - Juillet - Août 2021 - 6,70 € - Bel: 7,20 €
L 11762 - 53 - F: 6,70 € - RD

BOB DYLAN
Sa carrière en
20 chansons indispensables

Contact : Organic Music - www.gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF - 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



GUITARE SÈCHE LE MAGAZINE MAGAZINE | JUILLET 2021

Rock
Rencontre

GAËLLE BUSWEL

Histoire de famille



Peu de chanteuses / guitaristes françaises peuvent se targuer d'avoir autant de street credibility tout en engrangéant les succès et les premières parties prestigieuses, de ZZ Top à Ringo Starr. La chanteuse parisienne entourée de ses musiciens habituels vient de sortir *Your Journey*, un album en deux volets : un disque studio enregistré dans le prestigieux studio ICP à Bruxelles et un live acoustique enregistré dans le studio 2 d'Abbey Road. Nous avons évoqué ces deux sessions en compagnie de Gaëlle et Michaël Benjelloun, qui est sa fidèle gâchette depuis dix ans.

Par Régis Savigny

Photos © Albane Photographe, Guillaume Malheiro, Christie Goodwin, Lemimi Kann, Régis Savigny, Nathalie Courau Roudier

Ton nouvel album change par rapport au précédent ; il est bien plus rock et à bien des égards, sonne un peu plus sombre.

Gaëlle : C'est déjà qu'il est plus produit que le précédent, qu'on avait voulu assez simple dans la méthode d'enregistrement. Nous n'avions qu'une semaine en studio et ça nous obligeait à enregistrer des versions assez simples, avec seulement un ou deux overdubs. Pour celui-ci nous avons vraiment voulu travailler avec Didier Thiry et lui laisser une vraie place de réalisateur. Et puis nous avons pris beaucoup plus de temps en studio pour nous laisser l'opportunité d'aller au fond des choses : douze jours à ICP, à Bruxelles. Nous avons

envie, pour le quatrième album, de surprendre un peu les gens, tant dans la couleur que dans le côté créatif des choses.

« Je crois sincèrement que la cohésion musicale sur le disque et sur scène tiennent au fait que j'ai la même équipe sur tous les albums depuis dix ans. »

Gaëlle : Pour le coup, il a surtout géré le côté console, choix des sonorités, des micros, même si sur certains morceaux, il a pris la main pour nous faire aller là où lui entendait les choses. Et comme nous avions pour principe de laisser chacun aller au bout de ses idées, nous avons suivi. Certains morceaux ont, de fait, pris un tourment et une épaisseur



GUITARE 37

GUITARE SÈCHE LE MAGAZINE MAGAZINE | JUILLET 2021



que nous ne soupçonnions pas, comme sur « Perfect Foil ».

Michael : Il a parfois été toucher aux structures et au ralentir aux arrangements, comme sur « Just Like The Wind » qui il a en partie réarrangé. Mais il s'est surtout chargé de la faca dont les morceaux tournent...

Gaëlle : ...tout en respectant nos idées et notre ressenti sur les titres, nos habitudes de travail ou la manière dont on aime faire sonner nos instruments. En tout cas, c'est bon d'avoir quelqu'un d'extérieur qui donne son avis sur les morceaux lors du processus de création.

Tu dis beaucoup « nous », alors que c'est tout nous sur la pochette. Comment envisages-tu les choses en fait ?

Gaëlle : Ahahaha, oui je sais, tout le monde me demande ça ! Je suis pas sûre mais sans doute parce que ça fait dire aux gens qu'on travaille ensemble, notamment avec Michael, surtout en ce qui concerne la musique Lorain (Daire, le clavier, ndlr) est là depuis 2014, avec une petite pause sur la dernière tournée, car les budgets ne nous permettaient pas de partir avec lui. Pour le coup, *Your Journey* est le premier album sur lequel tout le groupe collabore autant sur les titres. Michael a beaucoup composé depuis le deuxième album. Et je crois sincèrement que la cohésion musicale sur le disque et sur scène tiennent au fait que j'ai la chance de faire un album avec des amis. Alors oui, c'est mon nom, je porte le projet et je le développe, mais je tiens à mettre en avant le travail de l'équipe.

Ca se sent particulièrement sur cet album, où on entend vraiment un dialogue entre la voix et les guitares.

Gaëlle : Oui, ça vient sans doute du fait que

Michael est un excellent guitariste et que j'ai envie qu'il ait une place pour s'exprimer, mais c'est valable pour tous les autres musiciens qui jouent dans le groupe. Quand j'étais plus jeune, les morceaux étaient peut-être avantage une place pour la guitare, pour les solos. Je veux mal faire une autre musique que celle-là. Et c'est peut-être pour ça qu'on n'est pas diffusée en radio.

Surtout actuellement où le marché de la musique tient sur les musiques dites urbaines pour 80 %...

Gaëlle : Oui et c'est d'autant plus dommage que tous les groupes que j'aimais et qui ont cartonné, n'avaient pas ces codes. Au bout d'un moment, les cases dans lesquelles on essaie de faire rentrer les musiciens... Si ça ne renvoie pas dans les années 80, il n'y a qu'à créer de nouvelles. Heureusement il y a toujours de la place en France pour défendre cette musique, surtout en live. Le chemin n'est déjà pas facile, autant faire une musique qui nous plaît.

Qu'est-ce qui fait que tu as choisi cette voix qui n'est pas la plus facile ?

Gaëlle : D'une part mes influences et Michael ne pourra pas dire autrement en ce qui le concerne. Il y a aussi Neal Black qui m'a poussé à travailler sur mon propre projet. Et puis, il y a mes parents qui écoutaient toute la période des 60's et 70's, Neil Young, Leonard Cohen, Bob Dylan, Tim Blixter...

Michael : La première fois que j'ai bossé avec Gaëlle, je me suis dit : « Bon sang, c'est la chanteuse que je n'ai jamais trouvée. Alors ça existe encore quelqu'un qui chante comme ça et écrit comme ça ? » Du coup, j'ai lâché pas mal de plans alimentaires pour être plus disponible pour ce projet. Et c'est marrant.

mais au départ tu osais à peine aller vers des trucs plus rock.

Gaëlle : Oui, mais c'est surtout parce que mon premier album était vraiment folk et guitare / voix, et je n'osais pas trop changer par rapport à ce que les gens connaissaient de moi. Alors que, quelques albums plus tard, on ne se pose plus trop la question, on joue ce qu'on a envie de jouer.

Et ce côté sombre qu'en perçoit parfois dans les sonorités et les compositions de cet album ?

Gaëlle : L'album ça représente une période de vie et pour le coup, nous avons enregistré ce disque après avoir chacun

vécu des périodes difficiles dans nos vies. Il est probable que ça se ressente dans les chansons. Par contre, si on les écoute bien, elles ont toutes un message positif, soit dans les refrains, soit à la fin. « Razor's Edge » est à la fois une chanson très triste et dans le même temps la chanson la plus enjouée de l'album. Je crois qu'on a su jouer la carte du contraste.

Michael : C'est le cas de plein de chansons qui sont festives dans la forme et totalement désespérées dans le fond. « I Will Survive » de Gloria Gaynor est un bon exemple. Gaëlle étant une véritable interprète, on sent vraiment la différence entre les couplets un peu sombres et les refrains plus lumineux.

En tout cas, en dehors des codes bien établis du rock, il y a une petite tendance à ne pas céder à la facilité.

Gaëlle : Exact. Nous aimons bien surprendre les gens avec les chansons, que ça parte un peu dans tous les sens à un moment donné. J'adore faire ça !

Quitter à ce que le réalisateur aussi vous fasse des petites surprises ?

Michael : Oui, sur « Just Like The Wind ». La première version était un vrai guitar / vox que je trouvais très bien, mais qui ressemblait assez beaucoup à des choses que Gaëlle avait déjà pu faire. Didier a pris ce morceau, a un peu bidouillé chez lui, sans toucher à

la mélodie, et a proposé des choses un peu folles, comme doubler les 12 cordes avec une bariton acoustique, des couches de textures. Et pour le coup, quand on a écouté sa version, on s'est quand même posé la question de savoir si c'était la bonne direction.

Gaëlle : C'est vrai qu'il a fallu qu'on laisse l'idée faire son chemin. Mais on avait totalement confiance en Didier. Et puis, il faut vraiment qu'on soit sûrs de notre coup, car si la chanson sort et qu'elle marche vraiment, il va falloir vivre avec très longtemps.

Ca reste un album sur une base live malgré le côté produit ?

Michael : On a enregistré le squelette des



« Quand j'étais plus jeune, tous les morceaux que j'écoutais avaient une place pour la guitare, pour les solos. »

GUITARE SECHE LE MAGAZINE MAGAZINE | JUILLET 2021

chansons en groupe, basse, guitare, batterie dans la même pièce, les claviers dans une autre pièce et Gaëlle dans une cabine pour les voix témoins, bien que certaines sont restées sur l'album. Ensuite, on se lâchait sur les overdubs de guitares, claviers, percussions, chœurs.

Gaëlle : Il y a même deux morceaux qui ont été arrangés sur place au studio, alors que nous avions tout de même bossé les structures et arrangements en amont. Mais nous avions le temps, donc on s'est laissés porter. Et puis on se sentait comme à la maison à ICP. D'autant plus que pour ma part, ce n'est jamais évident de rentrer en studio. Je viens de la scène, des petites salles, et chanter en studio n'est pas naturel pour moi. Étrangement, sur cet album, je n'ai pas eu de souci, j'étais vraiment dedans tout de suite.

Gaëlle, tu n'as pas touché à la guitare pendant les sessions ?

Gaëlle : Pas à Bruxelles, mais pour le CD acoustique enregistré à Abbey Road, oui ! C'était important pour nous d'y enregistrer, car nous reprenons « Help » depuis 10 ans et nous avons pour habitude de faire un petit clin d'œil à la tournée précédente sur l'album qui suit. Comme nous avons eu la chance de chanter ce titre en première partie de Ringo Starr en 2018, la boucle était bouclée !

Il y a aussi un petit clin d'œil aux Beatles avec les cordes du Mellotron en outro d'un des morceaux.

Gaëlle : Oui c'est Lorian qui est spécialiste de ce genre de vintagerie. Par contre, on a fait en sorte de faire un album qu'on puisse reproduire sur scène malgré son côté produit. Donc, on va refaire l'album sans tricherie, en gardant l'essentiel du son sans trop de loops sur scène. Pas de triche !



« Le chemin n'est déjà pas facile, autant faire une musique qui nous plaît. »

Quels sont vos instruments habituels en acoustique ?

Gaëlle : J'ai ma Guild D50 de 1973 qui est la seule sur laquelle j'arrive à composer. C'est la seule chose qui me reste de mon cousin disparu. J'ai un rapport très fort et presque mystique avec cette guitare. J'ai besoin de la sentir vibrer contre moi. C'est assez particulier... Et puis Guild, c'est aussi un peu pour faire comme Bonnie Raitt que j'adore. À côté de ça, j'ai eu la chance de travailler avec Gibson et j'ai une magnifique J45 qui me convient parfaitement pour la route. Pour les cordes, j'utilise des cordes Elixir Nanoweb, que j'utilise depuis des années.

Pourquoi la J45 et pas une J200 par exemple ?

Gaëlle : C'est à la fois pour doubler la Guild et

parce que du coup, ça complète à merveille les guitares que Michaal utilise.

Et toi Michaal ?

Michaal : Pour l'album, j'ai utilisé ma Gibson LG1 de 1956, la J200 d'ICP qui doit dater des sixties, une magnifique Martin D12-20 également au studio, ainsi qu'une Yairi YB1 baryton. Curieusement, c'est la D12-20 que j'ai le plus utilisée sur l'album, même quand je n'avais pas prévu de jouer de la 12 cordes sur le titre. Évidemment, j'ai utilisé mon National Duolian de 1931 que j'adore. Sur scène, je joue en général soit la LG1 soit une Yairi DYM95. Et comme Gaëlle, je joue sur Elixir, mais plutôt des Polyweb qui me conviennent très bien.

J'imagine que vous êtes chauds pour la scène...

Les deux : Ah mais totalement, on est prêts depuis 2019 alors oui, on attend ça avec impatience !



REVUE DE PRESSE

Guitare Xtreme PRESSE | SEPTEMBRE 2021

The cover of Guitare Xtreme magazine, issue 104, September 2021. The title 'GUITARE' is prominently displayed in large yellow letters at the top. A black and white photograph of Yngwie Malmsteen playing a white electric guitar is the central focus. To the left, there's a vertical column of text: 'GUITARE XTREME', 'NOUVELLE FORMULE', 'JOHN LEE HOOKER', 'DÉJÀ 20 ANS SANS BOOGIE !', 'INTERVIEWS' (listing PAT O'MAY, GAËLLE BUSWEL, MISHA MANSOOR, CHUNK! NO, CAPTAIN CHUNK!, and LUKAS NELSON & PROMISE OF THE REAL), and 'MATOS' (listing MAYBACH ALBATROZ '65-2, CORT X700 MUTILITY, SOLAR GUITARS A1.BLN, GIBSON LES PAUL MURPHY LAB 1959, EVENTIDE MICROPITCH DELAY, and THRILLTONE NORTHERN LIGHTS). To the right, there are sections for 'VINTAGE MANIAC' (featuring a Gibson EDS-1275 Hotel California guitar), 'LE RETOUR EN FORCE DE Kramer' (featuring a Kramer THE 84 guitar), and a 'GIVE AWAY' section for a Solar A1.BLN guitar. The price 'L 11749 - 104 H - F 6,70 € - RD' and the barcode are at the bottom right. The date 'SEPTEMBER' is also visible.

GUITARE

104 | Septembre 2021

VINTAGE MANIAC

Yngwie Malmsteen
INDÉTRÔNABLE

LE RETOUR EN FORCE DE
Kramer

GIVE AWAY

DÉMARREZ UNE SOLAR A1.BLN.

L 11749 - 104 H - F 6,70 € - RD

SEPTEMBER

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusicguitar@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

Guitare Xtreme
PRESSE | SEPTEMBRE 2021

RENDEZ-VOUS

Gaëlle Buswel & Michaal Benjelloun

Alive & Kicking

La diva française du rock et de l'Americana, Gaëlle Buswel nous a gratifiés il y a quelques mois de *Your Journey*, quatrième partie de son voyage, façonnée entre la Belgique et l'Angleterre. Elle s'est confiée à Guitare Xtreme Magazine avec son fidèle risseur Michaal Benjelloun.

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



Guitare Xtreme PRESSE | SEPTEMBRE 2021

C'est toujours un plaisir pour Guitare Xtreme Magazine de retrouver la plus américaine des rock'n'rolleuses françaises, une nana pleine de peps et de vibrations positives, qui se voulent corps et âme à sa passion, et qui commence à savourer les fruits d'une décennie de travail acharné. Gaëlle a sorti il y a quelques mois son quatrième album, une bombe intitulée *Your Journey*, cocktail savamment dosé de tout ce que la musique anglo-saxonne compte de meilleur, du blues au rock'n'roll, en passant par le rhythm'n'blues et bien sûr la pop. Au programme : onze titres électriques et vivifiants, enregistrés au studio ICP de Bruxelles, et en bonus, six brûlots acoustiques immortalisés entre les murs du sanctuaire de la british pop, le fameux studio Abbey Road, qui fut jadis le QG musical des Fab Four. Son voyage à elle l'a amenée à faire bien des rencontres, dont des âmes sœurs musicales, à l'image de Michaal Benjelloun, qui est son bras droit (et aussi le gauche) depuis presque une décennie. Nous les avons conviés tous les deux autour de notre magnéto. Let's roll !

Par Pascal Julien

Photos © Guillaume Malheiro, Christian Viala

SALUT VOUS DEUX. TOUT D'ABORD, QUEL BILAN

TIREZ-VOUS DE CETTE SAISON UN PEU EN BERNE ?

Gaëlle : Comme tu t'en doutes, cela a été hyper difficile et frustrant pour nous, d'avoir un album à défendre et de ne pas pouvoir partir sur la route. Nous avons dû nous adapter et renforcer notre présence sur le net. Heureusement, notre fan base est hyper solide et les gens qui nous aiment nous suivent et nous soutiennent. C'est ce qui nous a permis de rester motivés et de traverser cette période en gardant le moral.

MAINTENANT QUE TOUT REDÉMARRE, ALLEZ-VOUS CONSERVER CERTAINES CYBER HABITUDES ?

G : Oui, parce que nous avons renforcé nos connaissances quant à cette façon de communiquer qui fait désormais partie de notre époque. Le monde évolue et nous devons le faire également. Nous ferons peut-être occasionnellement des live en streaming pour des showcases, mais pour le reste, nous voulons vraiment renouer avec le côté humain et direct de notre métier.

Michaal : Nous sommes vraiment super contents de repartir sur la route et de revoir les gens dans les salles de spectacle. Nous sommes des artistes de terrain et notre ADN, c'est avant tout le live.

PARLONS DE YOUR JOURNEY. SI JE NE ME TROMPE PAS, L'ALBUM ÉTAIT DÉJÀ PRÊT À SORTIR EN MARS 2020...

M : Oui, tout à fait. Rétrospectivement, nous avons enregistré l'album « électrique » en septembre 2019 aux studios ICP, puis en octobre, nous sommes allés à Abbey Road pour le CD acoustique.

G : Il était prêt, mais nous avons préféré reporter sa sortie à deux reprises et la troisième fois, nous avons décidé de le sortir pour nos fans, même en sachant que 2021 ne serait pas vraiment différente. Notre rôle de musiciens, c'est quand même de leur apporter des choses dont ils ont besoin en retour du soutien qu'ils nous ont témoigné lorsque nous étions dans le dur de la crise sanitaire. Donc cet album est pour eux, pour les remercier de leur patience.

M : À la base, l'idée de Gaëlle était d'enregistrer deux titres bonus à Abbey Road et comme les

gens ont été super cool avec nous pendant le confinement, nous avons décidé de faire un double album. Il y a donc un album rock avec huit titres enregistrés à ICP et trois chez le producteur Didier Théry, puis il y a six titres acoustiques, enregistrés et mixés à Londres avec Chris Bolster.

GAËLLE, AS-TU CONTINUÉ DE CRÉER ET D'ÉCRIRE DES CHANSONS LORSQUE TOUT ÉTAIT ARRÊTÉ ?

G : Personnellement, je n'ai pas eu envie d'écrire, mais plutôt de faire d'autres choses, comme des collaborations avec des artistes que j'aime et avec lesquels je n'avais jamais eu l'occasion de travailler.

« Cet album est pour nos fans, pour les remercier de leur patience. » (Gaëlle)



GUITARE - 27

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusicgaelle@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

Guitare Xtreme PRESSE | SEPTEMBRE 2021

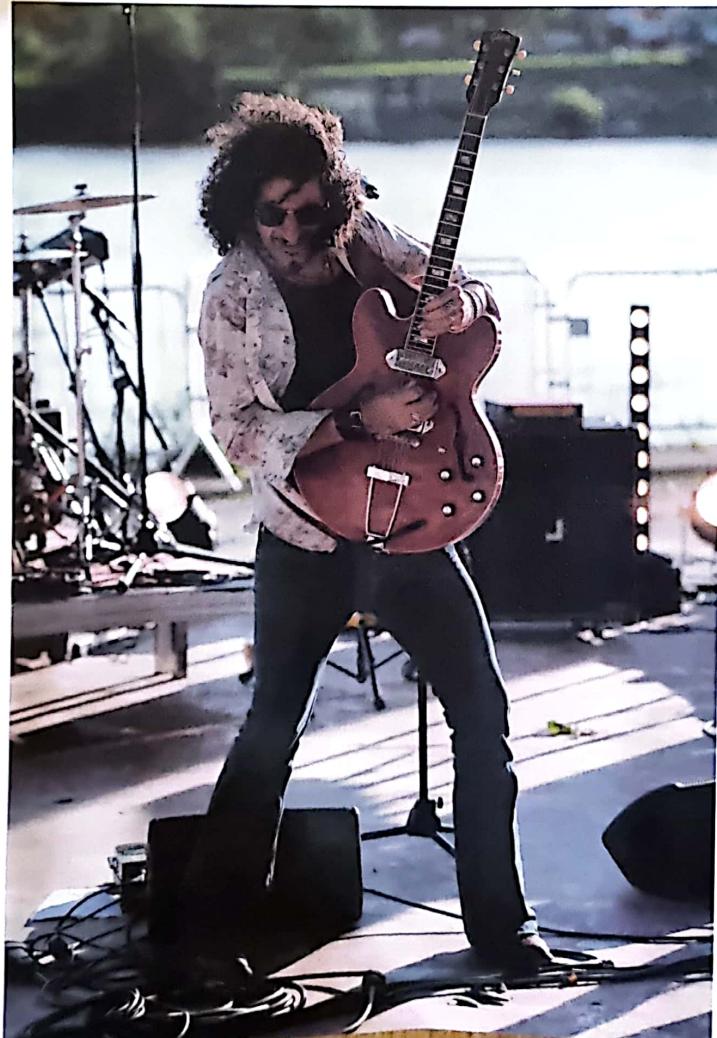
Je pense à des covers que j'ai enregistrées à distance sous le nom de Gaëlle Buswel & Friends, dont mon petit coup de cœur : une reprise 100 % féminine de « Shooting Star » de Rival Sons. Il y a moi à la guitare folk et au chant, Candace Devine (une amie américaine), Sarah Jade, Kathy Boyé et Charlotte Perrin Robert au chant, Laura Cox à la guitare, Léa Worms aux claviers, Antonella Massa à la basse. J'ai adoré faire ça. On s'est aussi éclaté en faisant une version de « Dream On » (Aerosmith) avec une chorale de gospel. Tu sais, nous, notre matière première, notre inspiration, ce sont nos expériences, nos rencontres et la vie du quotidien quand

nous sommes sur la route. Avec la Covid, les gens n'avaient plus qu'un seul sujet de conversation, alors c'était difficile d'en tirer quelque chose.

POUR L'ALBUM PRÉCÉDENT, VOUS AVIEZ EU DE BELLES EXPÉRIENCES EN PARTAGEANT L'AFFICHE AVEC ZZ TOP ET BETH HART. QU'EST-CE QUE CES EXPÉRIENCES ONT CHANGÉ DANS VOS VIES DE MUSICIENS ?

G : L'année 2018 a été très marquante avec beaucoup de premières parties incroyables : celles que tu as citées, mais également celle de Ringo Starr, et même l'année d'avant pour la tournée de Jonny Lang qui a été exceptionnelle, parce que

« Nous sommes des artistes de terrain et notre ADN, c'est avant tout le live. » (Michaal)



Jonny est l'artiste qui m'a donné envie de devenir musicienne. C'était comme un rêve éveillé de pouvoir le côtoyer et surtout, d'être sur scène à ses côtés. Donc, je ne sais pas si cela a changé quelque chose dans nos vies, mais c'était super gratifiant de vivre ces expériences avec des musiciens qu'on admire et qui nous ont influencés.

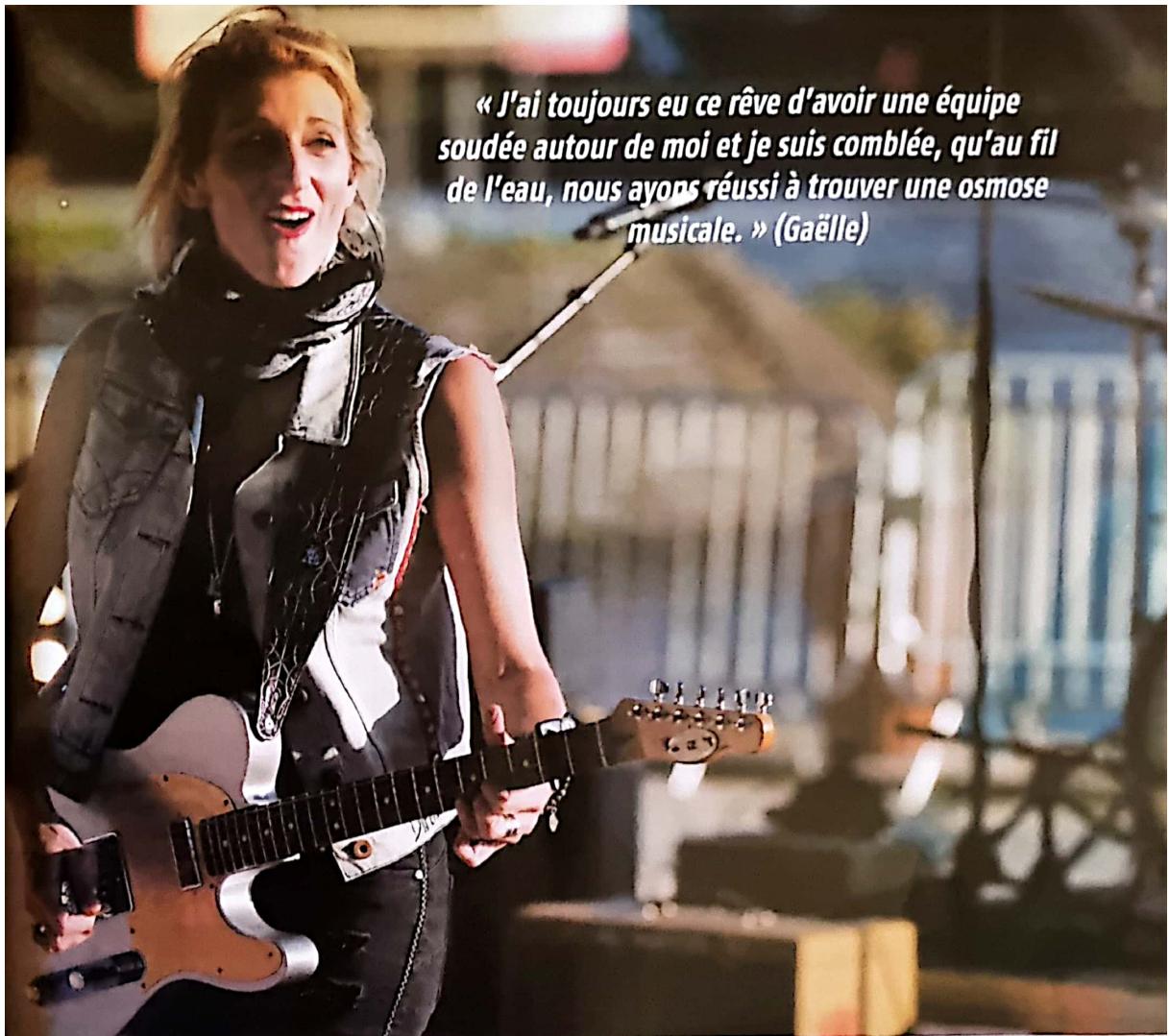
M : En tant qu'artistes indépendants, nous avons l'impression de rentrer dans la cour des grands, ou plutôt dans la sphère des créateurs de la musique que l'on aime faire. Le plus beau, c'est de se rendre compte que ces gens sont très humbles et bienveillants, et que même malgré leurs grandes carrières, leur passion pour la musique est toujours intacte.

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusicgaelle@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



Guitare Xtreme PRESSE | SEPTEMBRE 2021



« J'ai toujours eu ce rêve d'avoir une équipe soudée autour de moi et je suis comblée, qu'au fil de l'eau, nous ayons réussi à trouver une osmose musicale. » (Gaëlle)

G : Ils sont tous venus nous féliciter avec des mots super gentils et ils assistaient même parfois à notre set. Lorsque nous avons joué au Zénith de Nancy avec ZZ Top, Billy Gibbons nous écoutait du bord de la scène et à la fin, il a félicité Michaal en lui disant qu'il adorait le son de sa guitare. Ringo Starr, on ne pensait même pas le rencontrer. Nous avions sept minutes pour faire nos balances en trio acoustique avec Steve Belmonte aux percussions. À un moment, quelqu'un est venu me taper sur l'épaule. C'était Ringo qui passait simplement nous saluer et nous dire qu'il était très content que nous fassions sa première partie. J'ai perdu tous mes moyens (*rires*). **M :** Ce sont des moments intenses et parfois drôles, comme quand Billy est venu regarder mes amplis et mon matos. J'avais déjà rencontré Steve Lukather

(qui est guitariste du All Starr Band de Ringo, *ndlr*) plusieurs fois et c'est quelqu'un de très avenant et abordable, tout comme Billy que j'avais déjà rencontré à Pigalle. Quand il n'y a pas les managers du groupe autour de lui, il te considère comme un collègue. Alors évidemment, quand tu le côtoies, tu penses à tous les albums mythiques de ZZ Top. C'est un peu comme si Jésus rencontrait l'un de ses apôtres (*rires*). Quand on faisait notre soundcheck pour la première partie de Ringo, Gregg Rolie (claviériste, *ndlr*) terminait d'installer son set-up et il venu discuter avec moi, en toute simplicité, comme s'il avait été backliner. Le mec a quand même joué avec Santana et Journey. **G :** Ces expériences nous ont fait grandir plus vite et nous nous sommes nourris de ces rencontres. Ce

sont des gens qui sont là depuis une cinquantaine d'années et ils ont toujours des choses à dire et à partager. C'est très inspirant et je pense que cela a renforcé nos liens, parce que même si j'écrivais seule au début, et aussi avec Neal Black, l'équipe participe beaucoup plus aujourd'hui. Nous avons tous les deux grandi avec Michaal depuis que nous travaillons ensemble, et puis notre route a croisé celle d'Angela Randall, qui est une parolière américaine, et c'est pareil pour le batteur Steve Belmonte qui compose désormais avec nous. J'ai la chance de travailler avec de super musiciens qui ont aussi des choses à dire et dont la culture musicale est hyper forte. Même si nous partageons beaucoup d'influences communes, chacun apporte sa petite saveur particulière et c'est ce que j'aime

Guitare Xtreme PRESSE | SEPTEMBRE 2021

dans les collaborations, surtout que nous évoluons ensemble depuis une dizaine d'années. Les garçons connaissent ma sensibilité et ma voix, et ils savent ce que je j'aime. Ce serait dommage de ne pas profiter de la créativité de tout le monde.

C'EST VRAI QU'EN ÉCOUTANT LES DEUX DERNIERS ALBUMS, ON SE REND COMpte QU'IL Y A UN VRAI SON DE GROUPE...

G : C'est gentil ! J'ai toujours eu ce rêve d'avoir une équipe soudée autour de moi et je suis comblée, qu'au fil de l'eau, nous ayons réussi à trouver une osmose musicale.

DE QUELLE FAÇON COMPOSEZ-VOUS LES CHANSONS ?

G : Il n'y a jamais de règle, parce que chaque chanson arrive par un chemin qui lui est propre. Pour cet album, ça s'est fait un peu dans tous les sens, parce que tout le monde est venu avec des idées guitare / voix, aussi bien moi que Michaal ou Steve. Angela avait gratté des textes et il y avait pas mal de bons riffs du côté de Michaal. Chacun proposait ses idées et exposait ses envies, parce que notre ambition était clairement de franchir un palier en termes de songwriting et de production. Tout le monde s'est investi à 10.000 pour cent. Il n'y a qu'une seule chanson qui est née en répétition, très spontanément, et c'est « Last Day ». Michaal a proposé un riff de guitare et nous lui avons emboîté le pas pour écrire la chanson sur place.

ÉCRIVEZ-VOUS PARFOIS SUR LA ROUTE ?

G : En tournée, il m'arrive d'archiver de petites notes, mais j'ai besoin de me retrouver dans mon cocon pour écrire et composer. Je ne sais pas faire ça à la demande. J'ai besoin de vivre quelque chose de fort émotionnellement parlant pour être inspirée, mais il faut que je sois au calme pour façonner mes chansons. Les garçons, c'est différent. Ils jammant souvent pendant les soundchecks et certaines des idées qu'ils ont trouvées comme ça sont devenues des parties de morceaux.

VOUS AVEZ FAIT UNE CURE DE BOOKER T. ET D'OTIS REDDING AVANT D'ÉCRIRE CE DISQUE ? IL Y A UN FEELING RHYTHM'N'BLUES ASSEZ DOMINANT...

G : Probablement parce ce que ce sont des artistes qui nous touchent tous. Personnellement, j'écoutais plein de trucs différents quand les chansons ont été écrites.

M : Je dirais qu'il y a une touche très late 60's/70's, qui est induite par notre façon d'écrire, mais aussi par les parties de clavier de Laurian Daire, qui est un peu notre Benmont Tench (*claviériste de Tom Petty & the Heartbreakers, ndlr*). Laurian est le genre de clavier idéal pour un guitar band. Il amène tout un tas de couleurs qui te mettent directement le nez dans la choucroute, comme du Wuritzer ou du



IL Y A DES ARRANGEMENTS TRÈS ÉTOFFÉS ET BIEN SUR DES SONS DE GUITARE ASSEZ INCROYABLES ET PARFOIS BIEN IDENTIFIABLES. PEUX-TU NOUS EN DIRE PLUS MICHAAL ?

M : Bien sûr ! Pour les prises live, nous étions dans la même pièce, Steve, le bassiste JB Petri et moi-même. Dorian était dans une autre pièce avec ses claviers et Gaëlle faisait les voix témoins (voix définitives) dans une cabine. Niveau matos, tout le monde a été faire ses courses dans la salle de backline d'ICP.

G : Michaal s'était fait des plans dans sa tête. Nous sommes arrivés un jour plus tôt pour qu'il puisse passer une journée dans le backline du studio (rires) !

M : Je plaide coupable (rires). Je me suis fait deux rigs avec deux amplis à chaque fois, un typé plutôt british et l'autre typé US. Le rig A comprenait un Marshall Super Bass de 72 et un Tone King Comet. Je précise que j'utilisais un atténuateur sur le Marshall, parce que poussé au sweet spot, c'est assez intenable, même dans une grande pièce. Le rig B comprenait un vieux Fender Bandmaster de 55/56 bien dans son jus avec un 15", et un ampli de Lapsteel, un Magnatone Troubadour de 1947. Pour les sessions chez Didier, j'avais mon Val Martins Princeton 55's R et un Suhr Badger. Suivant les morceaux, c'était la java des fuzz (rires).

TU AVAIS APPORTÉ TES GUITARES PERSONNELLES ?

M : Oui, ma Gibson ES-330 et ma vieille Strat marron. Sur place, j'ai choisi une Les Paul Deluxe Goldtop de 69 avec des mini humbuckers. Ce sont les trois guitares principales que j'ai utilisées. Après, il y a aussi une Tele Custom Shop très efficace, une Rickenbacker 12 cordes Roger McGuinn, deux Gretsch (une White Falcon et une Silver Jet), un coral sitar Jerry Jones et puis quelques somptueuses acoustiques. Bon, même si les guitares sont checkées régulièrement à ICP, il vaut mieux apporter quelques jeux de cordes.

D'AILLEURS, VOUS UTILISEZ QUOI COMME CORDES ?

G : Nous jouons exclusivement sur des cordes Elixir, que ce soit pour les électriques ou les acoustiques.

M : Ce sont des cordes qui sonnent vraiment super bien et pour des artistes comme nous qui utilisons beaucoup de guitares différentes, c'est un confort hallucinant. C'est quand même agréable de ressortir une guitare qui a dormi dans son case pendant trois mois et de retrouver des cordes fraîches. Quand on les entretient en les essuyant systématiquement après avoir joué, les Elixir durent super longtemps.

G : Sur ma D-50, ma vieille Guild de 73, je trouve même que plus les Elixir sont rincées et mieux ça sonne. C'est vraiment surprenant.

30 - GUITARE

Scanné avec CamScanner

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Guitare Xtreme PRESSE | SEPTEMBRE 2021

PARLONS UN PEU DE VOTRE PÈLERINAGE À ABBEY ROAD...

G : C'était absolument dingue ! Rien que quand tu te retrouves devant la porte du studio, il se passe quelque chose. Cela a été un grand moment d'émotion. Personne ne parlait et Laurian avait même les larmes aux yeux. Cet endroit rappelle tellement de choses. Et puis nous y retrouver grâce au soutien de nos fans, et en plus avec Chris Bolster, un grand Monsieur qui côtoie Paul McCartney et qui a remasterisé les albums des Beatles, c'était émotionnellement très fort. On a commencé à enregistrer « Selfish Game » et c'est comme si une énergie spirituelle émanait des murs de la pièce. Quand on a enregistré « Help ! », c'était incroyable. On a joué sans casque et j'ai carrément perdu la notion du temps. Il y avait de la magie dans l'air.

M : Moi je suis arrivé avec mon côté pragmatique, du genre : « Bon, même si les Fab Four et Pink Floyd ont enregistré ici, c'est juste un studio. » Je me suis installé tranquillement. À un moment, j'ai plaqué un accord sur ma guitare acoustique, et là, j'ai reconnu le son de room instantanément. J'avoue que ça m'a un peu remué.

APRÈS ABBEY ROAD, QUEL SERAIT VOTRE RÊVE LE PLUS FOU ?

G : J'aimerais qu'on enregistre un morceau avec Steven Tyler et Joe Perry, comme ça, Michael et moi réaliserions notre rêve en même temps. Autant

viser haut, hein (rires). Pour moi, Tyler est un ovni, une énigme. Quand je l'entends chanter, je ne comprends pas comment il fait.

M : Perry, ce serait sympa, mais mon fantasme, ce serait plutôt qu'on fasse un album avec Daniel Lanos à la production, en allant travailler chez lui. Son côté mystique, ce doit être quelque chose.

VOUS ÊTES EN PHASE AVEC UN REVIVAL 70'S QUI BAT SON PLEIN EN CE MOMENT, AVEC RIVAL SONS OU GRETAVAN FLEET. TROUVEZ-VOUS NORMAL QUE LES FANS DE ROCK S'EXTASIENT POUR UNE MUSIQUE QU'U'AURAIENT PU COMPOSER LEURS GRANDS-PARENTS ?

M : Oui, parce que c'est quelque chose qui va et qui vient. Il y avait déjà eu le même phénomène dans les années 90 avec les Black Crowes, Lenny Kravitz ou même l'orientation sonore de groupes comme Guns N'Roses, les Quireboys ou Tesla qui avait fini par sonner très Stones. C'est revenu au début des années 2000, et puis plus récemment vers 2015. Je pense que beaucoup de choses se sont créées en musique à cette époque-là. Cela renvoie aussi à une façon de composer et de faire des albums, à des méthodes d'enregistrement.

G : C'est un retour à la base et aux bonnes choses. Cette musique a toujours été là et elle continuera de toucher un public multi-générationnel. Je pense qu'au-delà d'un revival, cette façon de jouer du rock est immortelle et ne pourra jamais être balayée. •

« Je me suis fait deux rigs avec deux amplis à chaque fois, un typé plutôt british et l'autre typé US. » (Michaal)



GUITARE - 31



L'ESSENTIEL



À ÉCOUTER

Gaëlle Buswel - *Black to Blue* (2014)
Gaëlle Buswel - *New Day's Waiting* (2017)

À VOIR

Gaëlle Buswel
Showcase au village du cirque Micheletty
<https://youtu.be/rdc0572qjq8>

Rival Sons - *Shooting Stars*
(Cover by Gaëlle Buswel & friends)
<https://youtu.be/ujeIv6RTkMg>

ENDORSEMENTS

Elixir Strings, Val Martins Amplification, Gibson

CONTACT

www.gaelle-buswel.fr
 @GaelleBuswel
 @gaelle.buswel
 @gaellebuswel

Scanné avec CamScanner

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

REVUE DE PRESSE

Guitare Xtreme PRESSE | SEPTEMBRE 2021



The right side of the image shows several pages from the Guitare magazine issue. One page features a portrait of Gaëlle Buswel with the text "Gaëlle Buswel" and "Michael Benjelloun" above her. Another page shows a photo of Michael Benjelloun playing guitar. A third page contains an interview with Michael Benjelloun, and a fourth page shows a photo of Michael Benjelloun and Gaëlle Buswel performing live on stage. The bottom right corner of the magazine spread is labeled "GUITARE - 29".

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusicProduction.Gaëlle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF - 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

Nouvelle Vague PRESSE | AOUT 2021



nouvellevaguemag



:

nouvellevaguemag GÄELLE BUSWEL : Your Journey (@verycords)

Enregistré dans les mythiques studios d'ICP à Bruxelles et d'@abbeyroadstudios à Londres, @gaellebuswel ne s'est rien refusée pour son retour discographique. « Your Journey », son nouvel album, est résolument ancré rock ! Après son premier album « Yesterday's shadow » en 2012, « Black to Blue » en 2014 et "New Day's Waiting" en 2017, cette nouvelle galette fleure bon le feu sacré des guitares électriques ! Sensuelle, rockeuse, rebelle, à travers des titres comme « Last Day », l'artiste nous livre ici ses influences qui vont de Status Quo en passant par @zztop, @bertignaclois ou même @m_chedid.

« All You Gotta Do », au son des percussions, vient appuyer le jeu des guitares, la voix de Gaëlle et ficelle le tout avec brio. « Razor's Edge » et « A Rose Without a Thorn », plus doux, plus blues, au son d'un vieil orgue puis de la guitare, se veulent plus lascives. Onze titres composent la galette, et à chaque découverte de morceaux, la fièvre s'empare de vous. En conclusion, un album haut en couleurs, qui saura vous émouvoir.

Céline Dehédin

#NVmagAlbum

8 août

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusicOrganisation.gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



Blues Matters! UK PRESSE | AOUT 2021



WILL JOHNS

(Brighton, UK)

The feeling captured in this image reflects how most musicians have felt during the pandemic, eagerly anticipating a return to the stage. Will Johns here has quite literally gone fishing. Johns' latest album, "Bluesdaddy", has been receiving rave reviews as well as lots of airplay on blues radio. And when it comes to artists associated with famous families, look no further. According to his biography: "Will started playing the guitar, as a teenager, with plenty of encouragement from Uncle Eric" – that's Eric Clapton to you and me. When not performing his own material, or fishing for that matter, Will can also be seen performing The Music of Cream alongside Kofi Baker.



GAËLLE BUSWEL

(Paris, France)

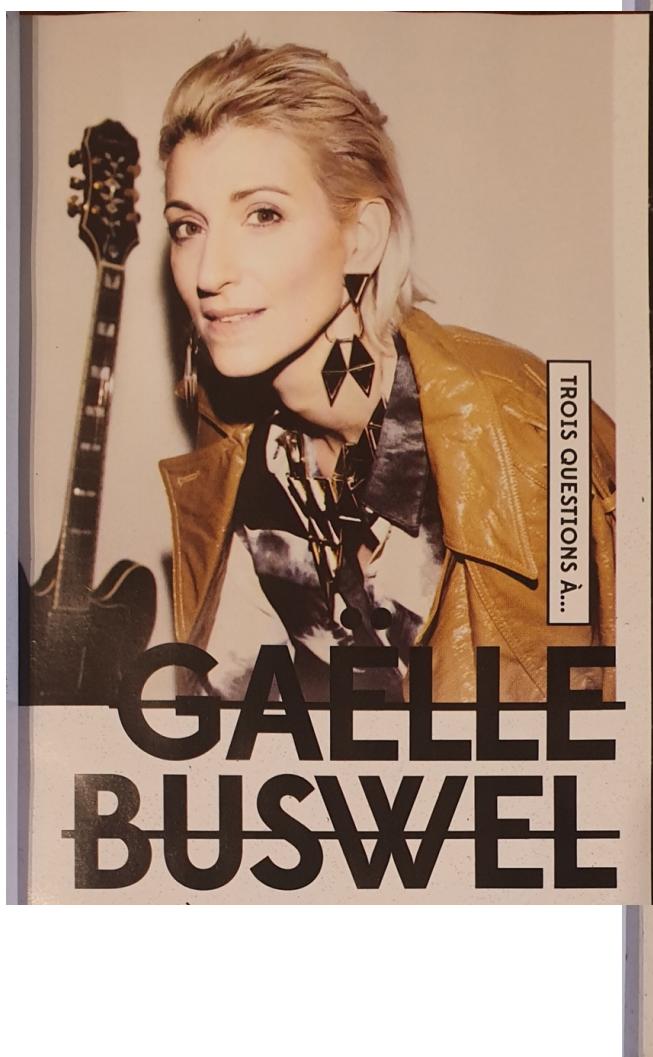
Parisienne guitar virtuoso Gaëlle Buswel released her latest album "Your Journey", back in March. Now releasing an album during these strange times is difficult, for sure, but when you have an album as good as "Your Journey", I think you will agree - why wait. Gaëlle is presently getting ready to tour in support of her explosive latest offering. Let's hope the French blues woman crosses the channel for some UK dates soon.

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr

REVUE DE PRESSE

My Rock PRESSE | MAI 2021



GAËLLE BUSWEL

Quatrième album de Gaëlle Buswel, Your Journey est une leçon de rock implacable. Rencontre avec son architecte.

TEXTE JESSICA SAVAL / PHOTO GUILLAUME MALHEIRO

Selon vous, quelle place occupent les femmes dans le rock aujourd'hui ?

Gaëlle Buswel : Il y a beaucoup de femmes qui font du rock en France, plus qu'on ne le pense même. Le plus important chez un artiste, c'est ce qu'il défend musicalement, pas son genre. Quand je suis sur scène, j'ai envie de montrer aux femmes que tout est possible. Si j'arrive à les motiver à faire ce qui leur plaît, à aller au bout de leur passion, à faire tomber certaines barrières... eh bien tant mieux !

Êtes-vous influencée davantage par des femmes ou des hommes ?

G. B. : Je n'ai pas mal de modèles féminins, mais ce sont surtout de fortes personnalités qui m'inspirent, des femmes qui ont défendu leur place dans la musique et dans la vie de tous les jours, comme Janis Joplin qui transcendait sa musique, une Big Mama

Thornton qui a su se faire une place dans le milieu du blues dans les 50's, ou encore Tina Turner et P!nk pour les combats qu'elles ont menés. Et pour ce qui est des femmes charismatiques à la guitare, j'admire la grande Bonnie Raitt.

À ce sujet, quelle relation entretenez-vous avec votre six-cordes ?

G. B. : Ma vieille Guild acoustique D-50 de 73, c'est la seule guitare sur laquelle je peux composer. J'aime le côté chaleureux de son bois, ancestral, limite spirituel, et les résonances de son corps quand je la joue. C'est un peu la chose qui me reste de quelqu'un qui comptait beaucoup pour moi et qui est parti trop tôt. Elle a une place sentimentale très forte, et c'est peut-être ce qui m'aide dans mon inspiration.

x [FACEBOOK.COM/GAËLLE-BUSWEL.OFFICIALFANPAGE](https://www.facebook.com/gaellebuswel.officialfanpage)
[ET GAËLLE-BUSWEL.FR](http://gaelle-buswel.fr)

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

Le Parisien
PRESSE | 10 MAI 2021

d'ici à la fin de l'année. Cet album, on veut le défendre sur scène !



"Your Journey" est le quatrième album de l'artiste. DR

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5

Gaëlle Buswel, « Your Journey »
(*Verycords*)

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusicGaelle@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



Le Parisien
PRESSE | 10 MAI 2021

«Cet album, on veut le défendre sur scène !» : Gaëlle Buswel, blues rock pour toujours

La chanteuse et guitariste française vient de sortir «Your Journey», un joli nouvel album totalement dans la tradition du rock blues des années 1960 et 1970. Cerise sur le gâteau, elle en a enregistré une partie à Abbey Road, le studio des Beatles.



« Nous y avons poussé toutes nos envies musicales », confie Gaëlle Buswel à propos de son album « Your Journey ». Guillaume Malheiro

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

Le Parisien
PRESSE | 10 MAI 2021

Par Michel Valentin

Le 10 mai 2021 à 14h48

Des femmes qui chantent du blues rock en France, on en trouve. Qui jouent également de la guitare, c'est déjà moins courant. Gaëlle Buswel fait partie de ces oiseaux rares. Armée d'un joli brin de voix et d'une ténacité inébranlable, elle vient de sortir son quatrième album studio, le fort recommandable « Your Journey », qui pourrait bien faire d'elle la Sheryl Crow française.

La belle, accompagnée de la même équipe musicale depuis une décennie, un signe qui ne trompe pas, y délivre quelques titres bien rock (« Last Day »), assène un riff funky d'enfer dans « All You Gotta Do », ou dévoile un super morceau à tiroirs plein d'émotion avec « Perfect Lullaby ». Sans oublier le morceau titre, « Your Journey », doté de chœurs irrésistibles et d'un joli clip à retrouver sur YouTube. Tout comme le court concert donné en streaming le 1er

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

Le Parisien
PRESSE | 10 MAI 2021

mai dernier, où Gaëlle et son groupe se sont produits dans l'enceinte du cirque Micheletty, à Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine), avec l'appui ponctuel d'une acrobate de tissu aérien !
Rencontre avec une artiste motivée.

Une jeune Française qui joue du blues rock, ce n'est pas très courant de nos jours...

GAËLLE BUSWEL. J'ai eu la chance de grandir dans cet univers musical du rock des années 1960 et 1970 parce que mes parents étaient des grands fans de cette période, de Janis Joplin à ZZ Top, de Deep Purple à Jimi Hendrix, Neil Young, les Beatles, Joe Cocker... J'ai eu cette culture musicale depuis que je suis toute petite. Ça m'a énormément inspirée et influencée, parce que cette musique m'a tout de suite parlé. Même si cette musique est anglo-saxonne, elle a fait partie de ma culture.

Vous vous appelez quand même

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

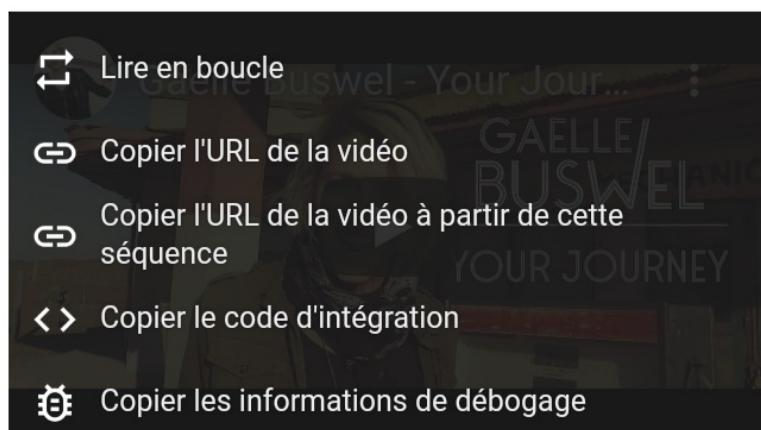


REVUE DE PRESSE

Le Parisien
PRESSE | 10 MAI 2021

Buswel ?

C'est un nom d'artiste, emprunté à mon arrière-grand-mère, qui était irlandaise. Malheureusement, je n'ai jamais eu la chance de la connaître, mais je sais qu'elle faisait 1,90 m, elle était aussi grande que moi !



Vous venez de sortir votre quatrième album en dix ans, un beau parcours...

Je suis une artiste indépendante. On a fait nos premiers albums en autoproduction, avec la même équipe que j'ai depuis dix ans, j'en suis très fière et reconnaissante. Notre premier disque avait été réalisé avec Neal Black, un

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

Le Parisien
PRESSE | 10 MAI 2021

guitariste américain de blues. On a eu ensuite l'occasion de faire la première partie d'artistes qui sont nos influences, comme Jonny Lang, celui qui m'a vraiment donné envie de faire de la musique quand j'avais 15 ans. Ensuite, nous avons aussi ouvert pour ZZ Top, [Beth Hart](#), ou Ringo Starr.

Comment définiriez-vous « Your Journey », votre dernier album ?

Il a été totalement réalisé avant que nous entrions dans l'écurie Verycords. Nous y avons poussé toutes nos envies musicales, nous voulions produire davantage certains morceaux, et prendre le temps de le faire. Le précédent ne comportait quasiment que des prises live. Pour celui-ci, on a vraiment voulu aller jusqu'au fond des détails. Quand on a amené l'album à Verycords, ils ont eu un véritable coup de cœur, et ils ont respecté nos choix artistiques, jusqu'aux photos qu'on avait décidé d've mettre.

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021



REVUE DE PRESSE

Le Parisien
PRESSE | 10 MAI 2021

Une partie de l'album a été enregistrée à Abbey Road, le studio mythique des Beatles ?

Quand nous avons fait appel au financement participatif pour notre quatrième disque, nous avons dit à nos fans qu'on allait essayer d'enregistrer quelques chansons en acoustique à Abbey Road. À la base, on devait sortir 10 titres, produits au studio ICP, en Belgique, et 2 titres bonus captés à Abbey Road. Mais nos fans nous ont tellement soutenus qu'on a décidé de transformer « Your Journey » en double album, en y ajoutant plus de chansons faites à Londres. Les gens nous ont soutenus durant le confinement, maintenant à nous de prendre la relève.

Justement, vous espérez quand remonter sur une scène face à un public ?

Dès juin. Et nous fêterons la sortie de notre album dans une salle parisienne

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021



REVUE DE PRESSE

Rock & Folk PRESSE | OCTOBRE 2021

rock&folk

News

TOP 10 DES GUITARISTES FRANÇAIS INCONTOURNABLES

ÉCRIT PAR PIERRE LERICHE LE 11 OCTOBRE
2021

8/ Gaëlle Buswel

Elle a mis le feu à scène du **Printemps de Pérouges** en compagnie **Laura Cox**, *this girl rocks !* On dit qu'une bonne guitare doit faire partie d'un tout. Avec l'univers de **Gaëlle Buswel**, aucun soucis à se faire là-dessus. L'artiste, guitariste, chanteuse et interprète fait revivre le feu du rock fou des années 70 dans un esprit résolument moderne. Quatre albums en bientôt 10 ans de carrière, des studios d'**Abbey Road** au **Japon**, sa voix et sa guitare retournent tout sur son passage. Pas un hasard si entre deux tournées, elle a pu faire la première partie de **Ringo Starr** ou de **ZZ Top** (pour ne citer qu'eux).

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusicProductionGaëlle-Buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

Guitar Part PRESSE | AVRIL 2021

BON DEAL 5 GUITARES METAL À MICROS ACTIFS À MOINS DE 730€

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world

LAURA COX

GAËLLE BUSWEL

ROCKLOE

NOS TESTS

- KEELEY Hydra
- EPPHONE SG Prophecy
- VERMURAM Myriad Fuzz
- CORT Classic Rock CR250
- VOLA Vasti PDM J1 7-cordes
- FOXGEAR Tweed 55 et Plex 55

DOSSIER ELECTRIC LADY LAND

SISTER ROSETTA THARPE, JOAN JETT, JENNIFER BATTEN, ST VINCENT, ANNA CALVI...

MATOSCOPE MOOER GE250

ATELIER GP Apprenez à fabriquer vos cables

INTERVIEWS ADRIAN SMITH / RICHIE KOTZEN / 7 WEEKS WALKING PAPERS

N°325 MENSUEL AVRIL 2021

France métropolitaine : 7,80 € - BELUX : 9,20 €
CAN : 14,95 \$ - CH : 15,20 FS

L 13659 - 325 H - F : 7,80 € - RD

TOUTES LES VIDÉOS PÉDAGO SUR www.guitarpart.fr

UNPLUGGED LE DADGAD CHEZ LED ZEPPELIN

JAZZ D'HUMEUR CAJUN...

GUITAR HERO YNGWIE MALMSTEEN

ÉTUDE DE STYLE GUNS N' ROSES : 30 ANS DE « USE YOUR ILLUSION »

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF - 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

Guitar Part PRESSE | AVRIL 2021



GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



Guitar Part PRESSE | AVRIL 2021

ELLES SONT GUITARISTES

Elles sont rockeuses, chanteuses, YouTubeuses ; mais surtout, elles sont GUITARISTES. Chacune avec son parcours, son style, son approche de l'instrument... GP a réuni Laura Cox, Gaëlle Buswel et Rockloe, pour une discussion sur leur statut de femmes guitaristes. Car même si elles sont là par passion, elles font encore figure d'exceptions dans un monde bien trop masculin...

Commençons par les présentations, que savez-vous les unes des autres avant cette rencontre ?

Gaëlle Buswel : Laura, je sais tout d'elle (rires) !

Laura Cox : On s'est rencontrées sur le Guitar Fest de Julien Bitoun, en 2017. Mais on se serait sûrement croisées d'une manière ou d'une autre, c'est un petit monde... Plus tard Gaëlle m'a appelée pour une vidéo, une reprise de Can't You See du Marshall Tucker Band en acoustique postée sur Internet, et on a sympathisé. Chloé, je voyais passer son nom, mais on ne se connaît pas personnellement.

Rockloe : Pareil. Avec Laura on fait à peu près le même genre de contenu, je l'avais vu depuis longtemps sur YouTube. Et Gaëlle, je l'ai connue grâce à sa collaboration avec Laura.

C'est encore rare de rencontrer des guitaristes féminines dans le milieu du rock. C'est une réalité : même si on constate un rattrapage, il y a encore un gros décalage et vous êtes les représentantes d'une minorité !

Gaëlle : C'est la première fois que je me retrouve réunie avec des artistes

féminalines pour un magazine de guitare. C'est cool de pouvoir échanger. Et ça fait du bien de voir des nanas en force qui partagent la même passion !

Laura : Je pense que ça dépend des styles. La gente féminine est un peu plus représentée dans des genres acoustiques un peu plus soft. Et plus on évolue vers le rock et le hard, plus c'est connoté « musique de garçons ». Et les filles sont moins attirées par ce style. C'est sans doute une question d'éducation...

À CAUSE DES GARÇONS ?

Les clichés perdurent : s'il y a une fille dans un groupe de rock, ce sera le plus souvent à la basse... Ou alors, on bascule dans l'archétype de la chanteuse folk acoustique.

Gaëlle : J'ai commencé à l'acoustique pour écrire mes chansons, ne pas être dépendante d'autres musiciens, développer mes compos et être capable de les défendre toute seule. Et c'était plus simple : pas besoin d'acheter d'ampli et tout ce qui va avec. L'électrique, c'est venu plus tard, mais ça m'avait toujours fait rêver. Il a fallu réapprendre l'instrument. C'est

seulement depuis 2017 que je l'assume véritablement sur scène, et je m'éclate !

Rockloe : J'ai d'abord fait un an d'acoustique : pour moi, la guitare électrique était plus associée aux solos et à des choses plus complexes...

Laura : J'ai débuté à l'acoustique aussi ; pas parce que l'électrique ne m'intéressait pas ni parce que « les filles devraient commencer par l'acoustique », mais parce que, garçon ou fille, on conseille la plupart du temps de commencer à la guitare classique. Et finalement, je trouve ça bête, je savais très bien que je voulais évoluer vers quelque chose de plus rock : même si j'aime bien chanter et m'accompagner, ce que j'avais envie de faire, c'était jouer de la guitare électrique !

Vis-à-vis de ce cliché « filles à l'acoustique, garçons à l'électrique » : est-ce qu'il y a une part de revendication, d'« empowerment », à s'emparer de la guitare électrique ?

Laura : La musique, c'est se faire plaisir avant tout, sans réfléchir à une revendication ou comment faire chier le monde pour contredire des idées. *

« IL Y A DES TRUCS COMMUNS AUX GUITARISTES FILLES, ET ÇA SE TRADUIT DANS LE SON. JE TROUVE QU'IL Y A UNE DIFFÉRENCE DE SONORITÉ AVEC LES GARÇONS. » **Laura Cox**

Guitar Part 25

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

Guitar Part PRESSE | AVRIL 2021



■ Magazine EN COUVERTURE

Mais pour moi, ça évolue quand même dans le bon sens, j'espère que s'il y a moins de femmes qui font de la guitare électrique, c'est parce que faire du rock les intéresse moins, et pas parce qu'elles se disent qu'elles ne peuvent pas en faire.

Gaëlle: Ce sont les gens qui en ont fait un cliché. Peut-être parce que l'acoustique a un côté plus féminin, mais il ne devrait pas y avoir ce genre de clichés... Et avec une guitare acoustique, tu peux être très rock aussi. C'est juste une question de mentalité et de culture. Toutes ces représentations, il faut les faire exploser ! La musique est là aussi pour faire tomber ces barrières-là. Tout le monde a sa place et ça doit juste être fédératrice. Vouloir tout rentrer dans des cases, ça limite la façon de penser, la façon d'agir. Ce qui est bizarre, c'est qu'en ait encore ce genre de discussion en 2021. Mais c'est un débat qui déborde de la guitare, ça concerne tous les domaines... Il y a une forme de conditionnement.

Rockline: On est dans une société où les activités sont genrées et pour changer ça, il faut changer de mentalité et se débarrasser de certains stéréotypes. Je me suis mise à la

guitare à 12 ans, et je ne me suis pas dit : « je vais être différente ». Je ne m'en suis rendue compte qu'une fois sur les réseaux en que les gens disaient : « c'est rare une fille qui fait de la guitare »...

GUITAR-HÉROÏNES

Justement : la guitare électrique est extrêmement genrée, et il y a un déficit d'icônes féminines...

Laura: Est-ce qu'il y a besoin de s'identifier ? Moi quand j'ai commencé la guitare, mes idoles c'étaient Slash, Bonamassa... J'aimais leur jeu, et je ne cherchais pas à tout prix à m'identifier à une femme guitariste pour pouvoir en faire. Ça n'avait aucune importance.

Gaëlle: J'ai toujours été une grande fan de Bonnie Raitt. Cette femme m'a toujours impressionnée : super classe dans sa façon de jouer, de chanter, sa prestance...

Rockline: Mon modèle, c'est David Gilmour ! Mes influences évoluent sans cesse, il y a eu AC/DC, Led Zep... Côté femme, la découverte de Nancy Wilson m'a marquée.

Sans chercher à s'identifier, est-ce qu'on scrute ce que font les autres femmes à la guitare ?

Rockline: Ça m'arrive, mais pas plus que si c'est un homme.

Laura: Je vais quand même voir, par curiosité... Quand j'entends parler d'une guitariste, je suis intriguée, par rapport au style de musique – dans le hard et le classic-rock notamment – et même au niveau du toucher et du jeu. Il y a des choses communes aux guitaristes filles, moins d'égocentrisme, et ça se traduit dans le son. Je trouve qu'il y a une différence de sonorité avec les garçons. Il y a un truc chez Nita Strauss que je retrouve dans mon jeu, par exemple, un côté plus doux, moins rythmique, dans l'attaque... Et il y en a au contraire où je n'ai pas ressenti ça : Joanne Shaw Taylor, je trouve qu'elle a un jeu plus masculin, plus rythmique en solo.

Gaëlle: Mol, c'est au coup de cœur, sans a priori. Mais c'est vrai qu'on me dit souvent : « il faut que tu écoutes cette nano, elle fait ça ou ça et elle le fait bien » ! Pardon ? Si c'était un mec, ce serait normal ? En fait ce sont des discours maladroits, mais dans ces cas-là je mets les pieds dans le plat : « c'est pas mal pour une femme, c'est ça ? ça vaut dire quoi ? »

SEXISME ORDINAIRE

La frontière est mince entre « maladresse » et « sexism ordinary » du type : « tu es la chanteuse ? la copine du guitariste ? »

Rockline: Combien de fois j'y ai eu droit ! Avec l'image : tu es chanteuse, tu ne joues pas de guitare...

Laura: Ou alors quand tu rentres dans

26

© Christopher French

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF - 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



Guitar Part PRESSE | AVRIL 2021

un magasin de musique. Il y a quelques années quand j'y allais avec Mathieu (Albâtre, guitariste du *Laura Cox Band*, ndlr), ils s'adressaient uniquement à lui. Moi aussi j'étais là pour essayer des guitares ! J'ai moi-même bossé dans un magasin de musique, et une fois un monsieur m'a dit : « Je voudrais voir le patron. Ça me dérange, vous êtes sûre que vous savez... » Résultat : il s'est fait engueuler par le patron : « Vous ne savez pas qui c'est ? C'est Laura Cox ! » Le gars ne savait plus quoi dire (rires) !

Quand on est une femme, est-ce qu'on doit bosser deux fois plus ?

Rockline : J'ai un peu cette sensation. La plupart des critiques que j'ai sur YouTube, c'est : « elle a du succès parce que c'est une fille ». Du coup, tu as envie de bosser plus pour être juste légitime. Montrer que j'ai ma place ici.

Gaëlle : Mine de rien à travers nos projets, on essaye de défendre ce truc. Ce n'est pas parce qu'on est des femmes qu'on ne peut pas avoir cette

place-là. Et les femmes deviennent un peu plus « couillues » et s'affirment.

L'environnement familial et culturel joue beaucoup...

Laure : J'ai l'impression que la question ne se posait pas quand j'étais jeune. Mes parents n'ont jamais eu à me dire « tu peux faire la même chose qu'un garçon », c'était évident.

Gaëlle : Pareil, mes parents m'ont toujours encouragée : j'aurais voulu devenir mécano, ils m'auraient laissée faire. Mais quand on n'a pas été formatée, avec cette liberté et cette absence de jugement, une fois lâchées dans la vie, on se retrouve confrontées à ces problèmes et au regard de certains...

HATERS

Laure, Chloé, vous avez débuté sur les réseaux. C'est s'exposer aux critiques, surtout quand on est jeune et encore peu expérimentée...

Laure : On s'habitue à recevoir ce genre

de commentaires. La plupart des gens sont bienveillant et très positif, mais parmi 500 commentaires, on va bloquer sur les plus négatifs, sur une insulte. Mais c'est du virtuel, ça n'a aucun impact sur moi. Si quelqu'un vient me voir après un concert et me donne son avis sur ce qu'il a ressenti : là, je vais le prendre en considération. C'est le plus important en tant que musicienne. Le nombre de vues, de commentaires, de « j'aime », ça ne veut pas dire grand-chose.

Rockline : Au début, je ne comprenais pas trop : j'ai lancé ma chaîne YouTube un an après avoir commencé la guitare, j'étais débutante, je postais ça pour me faire plaisir, on me



« CES CLICHÉS, IL FAUT LES EXPLOSER. LA MUSIQUE EST LÀ AUSSI POUR FAIRE TOMBER CES BARRIÈRES-LÀ » **Gaëlle Buswel**

LAURA COX

« LE DEUXIÈME ALBUM ÉTAIT SORTI EN NOVEMBRE 2019, PEU DE TEMPS AVANT LE CONFINEMENT DE MARS 2020. ON ÉTAIT ENCORE EN PROMO, ÇA NOUS A STOPPÉS DANS NOTRE ÉLAN. PENDANT LES CONFINEMENTS, J'AI COMMENCE À COMPOSER PAS MAL DE CHOSES POUR LE PROCHAIN ALBUM. MAIS COMME AVEC LE GROUPE ON N'A PAS TROP PU SE VOIR CES DERNIERS MOIS, CE N'EST PAS DU TOUT PRÉT ! IL FAUT ENCORE FINALISER ET ARRANGER. ET J'EN PROFITE POUR FAIRE REVIVRE MA CHAÎNE YOUTUBE QUE J'AVAIT DÉLAISSEE ! »



disait que j'étais nulle, mais je ne disais pas que j'étais forte ! À cet âge-là, tu prends la critique un peu plus à cœur... C'était l'incompréhension. Mais j'ai toujours été entourée de mes parents qui ont su m'expliquer que ce n'était pas grave, juste des gens derrière leurs écrans, et qu'il ne fallait pas que je me décourage. Maintenant, j'ai plus de recul, je connais mon niveau, je ne prétends pas être une virtuose...

C'est souvent gratuit et très violent. Comment on répond à ces « agressions » ?

Rockline : On ne répond pas, non.

Laure : Surtout pas !

Gaëlle : Tu laisses ton père répondre à ta place (rires) ! C'est hyper intime de partager sa musique quand on commence, c'est une partie de soi qu'on livre. En face, il n'y a pas de filtre ! Et les mots, ça peut être très violent. ●

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Guitar Part PRESSE | AVRIL 2021

■ Magazine EN COUVERTURE

RÉSEAUX-MATIC

Quelle est la motivation au départ, quand on démarre la guitare, pourquoi se montrer comme ça sur les réseaux ?

Rockloe: Personnellement, c'est parce que j'étais ultra-timide ! Je me rappelle fermer toutes les portes et les fenêtres pour que personne ne m'entende. Du coup je trouvais que YouTube était un moyen plutôt cool de pouvoir m'extérioriser et partager. Je trouvais ça beaucoup plus simple, et c'était dommage de faire des progrès et de ne le montrer à personne.

Laura: Oui, quand tu te filmes tu es seule dans ta chambre ! Quand j'ai commencé, je passais

pression : tu n'as pas de patron, il faut le faire pour soi !

Rockloe: C'est vrai... j'essaie de faire au moins une vidéo par mois, même si depuis le Covid, c'est plutôt toutes les deux semaines. Mais je ne me suis jamais imposé un rythme, ça me rendrait folle. On a commencé il y a longtemps, il n'y avait pas tout cet enjeu sur YouTube, avec les marques et la possibilité de monétiser. Tout ça est arrivé quatre ou cinq après. Je prends ce qui est à prendre, mais je continue de faire les choses de la même manière.

Laura: Aujourd'hui il y a des YouTubers qui font des trucs super travaillés, avec du matos haut de gamme pour la prise de son, de super montages, toute une façon de faire moderne... Moi je suis restée avec mon téléphone ou ma webcam, branchée dans ma carte son et je pense que les gens continuent à suivre aussi parce

qu'il n'y a pas de patron, il faut le faire pour soi !

Rockloe: C'est vrai... j'essaie de faire au moins une vidéo par mois, même si depuis le Covid, c'est plutôt toutes les deux semaines. Mais je ne me suis jamais imposé un rythme, ça me rendrait folle. On a commencé il y a longtemps, il n'y avait pas tout cet enjeu sur YouTube, avec les marques et la possibilité de monétiser. Tout ça est arrivé quatre ou cinq après. Je prends ce qui est à prendre, mais je continue de faire les choses de la même manière.

Laura: Aujourd'hui il y a des YouTubers qui font des trucs super travaillés, avec du matos haut de gamme pour la prise de son, de super montages, toute une façon de faire moderne... Moi je suis restée avec mon téléphone ou ma webcam, branchée dans ma carte son et je pense que les gens continuent à suivre aussi parce

que je n'ai pas les droits d'auteur. Mais j'ai fait plus de partenariats rémunérés ces derniers temps. Ça fait un complément de revenu. Et puis les reprises, il y a un moment où on se lasse, mon audience aussi, donc je me diversifie un peu, j'ai fait des collaborations avec d'autres musiciens, des tutos, un reportage auprès d'un luthier...

Rockloe: Pareil : je pense que 80 % de mes vidéos ne sont pas monétisées,

« JE NE VAIS PAS FAIRE DE LA PUB POUR DES FERS À LISSER DANS MES VIDÉOS ! » Laura Cox



énormément de temps à regarder des YouTubers reprendre des solos et ça me motivait ! Des gars qui jouaient depuis quatre ou cinq ans et représentaient Sweet Home Alabama ou Sweet Child O' Mine : j'avais envie de faire la même chose. Je me suis dit : j'essaye et on verra les retours. C'était vers 2008.

Rockloe: Et moi 2013.

Les choses ont énormément changé au cours de la décennie écoulée, et cet espace de liberté est beaucoup plus codifié, il n'y a plus la même innocence... Est-ce qu'on ressent une pression ?

Laura: Non tu ne devrais pas avoir de

que j'ai gardé cette simplicité. Je n'ai pas envie de me prendre la tête. Il est arrivé de ne rien poster pendant six ou sept mois, mais les gens sont toujours là ! Dernièrement avec le virus et le peu de concerts, j'ai décidé de reprendre ma chaîne en main : c'est dommage d'avoir cet outil à disposition et de ne pas m'en servir...

MONEYTUBE ?

Laura, Chloé, vous avez toutes les deux plus de 450 000 abonnés et des vidéos qui font parfois des millions de vues... Est-ce qu'on en tire de bons revenus ?

Laura: Je ne suis pas sûre que dans la musique il y ait des YouTubers qui en vivent. À moins de poster énormément de contenu, tu ne seras pas millionnaire ! C'est compliqué avec les histoires de copyright. Quand j'ai commencé à comprendre qu'on pouvait monétiser les vidéos, c'était 7 ou 8 ans après la création de ma chaîne et je

comme je n'ai pas les droits d'auteur. Mais j'ai fait plus de partenariats rémunérés ces derniers temps. Ça fait un complément de revenu. Et puis les reprises, il y a un moment où on se lasse, mon audience aussi, donc je me diversifie un peu, j'ai fait des collaborations avec d'autres musiciens, des tutos, un reportage auprès d'un luthier...

IMAGE DE MARQUE(S)

Les réseaux sociaux ont aussi changé la donne en matière d'endorsement et dans la manière dont les marques vous approchent, à la fois pour votre image de guitariste, votre notoriété en ligne, et aussi pour toucher un public plus féminin...

Gaëlle: Quand j'ai décroché l'endorsement avec Elixir, que j'ai toujours aujourd'hui, ils cherchaient à rajeunir leur image et avaient une volonté de mettre les femmes en avant.

Laura: Oui, je me rappelle des encarts

REVUE DE PRESSE

Guitar Part PRESSE | AVRIL 2021

GAËLLE BUSWEL

« Grâce au soutien de nos fans, on a produit trois albums via des sites de financement participatif. "Your Journey", le quatrième, devait sortir au mois de mars 2020, mais le Covid nous a obligés à patienter. On a finalement décidé d'en faire un double-album avec une partie enregistrée à ICP [célèbre studio de Bruxelles, ndlr] et six titres qu'on a faits à Abbey Road [sorti le 26 mars]. Après dix ans toute seule avec la même équipe, on a voulu passer un palier et on a signé avec Veryconds : c'est la première fois qu'on travaille avec une maison de disques. La même que Laura ! On a hâte de partir en tournée et une date est prévue avec Deep Purple l'été prochain au festival Printemps de Pérouges [6 juillet]. »



de pub dans *Guitar Part* à l'époque ! Ceci dit, aucune marque ne m'a jamais dit me contacter parce que je suis une fille pour élargir son audience. Je reçois encore pas mal de demandes, y compris des trucs complètement farfelus, comme des fers à lisser [rires] ! Qu'est-ce que je vais faire de la pub pour des fers à lisser dans mes vidéos ? Je n'ai pas envie de devenir une pancarte publicitaire. Parfois on me propose des deals intéressants ou de l'argent, mais pour moi, ça va plutôt nuire à mon image... **Rockies** : Il n'y a pas un partenariat qui ressemble à l'autre ; je crois que c'est différent pour chaque marque. Et mon rapport à ces partenariats a changé avec le temps. Au début, tu te sens flattée, tu as tendance à accepter tout et n'importe quoi : « oh la nouvelle Harley Benton, trop bien ! » Ensuite tu choisis un peu plus. Aujourd'hui, je vois dès le premier mail si c'est une collab' qui va fonctionner et durer dans le temps. Mais je pense effectivement qu'au-delà de la visibilité, la plupart sont attentifs au fait de montrer qu'ils s'intéressent aux femmes dans la musique.

Chloé, tu as participé à une vidéo promo pour les nouvelles Fender Vintera en 2019. Comment ton public l'a perçue ?

Rockies : Je joue sur Fender depuis le début, j'ai des guitares d'autres marques, mais je joue principalement sur ma Strat. Les gens étaient assez contents que je participe à cette vidéo, c'était assez cohérent, ça m'a choqué personne. ▶



©gaellebuswel

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



Guitar Part PRESSE | AVRIL 2021

■ Magazine EN COUVERTURE

Quels sont les termes de ces partenariats ?

Laura: Ça fonctionne sur la confiance, je crois que je n'ai quasiment jamais rien signé officiellement: si tu aimes l'instrument, tu en fais la promo. Il n'y a pas de règle. Ça fait des années que je suis en partenariat avec Orange et ça se passe super bien: au début j'ai eu des réductions, puis des amplis en prêt pour tourner... Je suis avec Gibson depuis un moment et j'en suis contente. Fender m'avait contactée, comme Chloé, pour une démo filmée en Angleterre, mais j'avais refusé. Je préfère ne pas trop m'éparpiller, je n'ai pas envie d'être assimilée à trop de marques.

CACHEZ CES SEINS...

Dès lors que l'on s'expose, se pose la question de l'image; y compris en termes de tenue vestimentaire...

Rockloe: Parfois je m'empêche de

signature St. Vincent est censée être optimisée, mais je n'ai jamais essayé.

Rockloe: On m'en a prêté une pour la tester. De moi-même je ne l'aurais pas achetée. Elle est agréable à jouer au niveau du manche, mais la forme n'est pas si confortable que ça, je préfère largement jouer sur ma Strat. Ça dépend de la morphologie de chacune.

Laura: J'ai toujours été plus à l'aise avec des Les Paul. Debout ça fait un peu mal au dos, mais assise la découpe me plaît.

« ON EST DANS UNE SOCIÉTÉ OÙ LES ACTIVITÉS SONT GENRÉES ET POUR CHANGER ÇA, IL FAUT CHANGER DE MENTALITÉ ET SE DÉBARRASSER DE CERTAINS STÉRÉOTYPES. » Rockloe

mettre des vêtements trop décolletés, sinon je sais que ça va amener des commentaires sur ma poitrine alors que je suis là pour la musique.

Laura: Sur YouTube, j'ai remarqué que peu importe ce que je vais porter, il y aura toujours des commentaires sur mes seins. Tu es assise, il y a la posture et la forme de la guitare, tu ne peux pas l'éviter. Mais je ne vais pas me mettre en manteau!

Gaëlle: Sur scène, il y a aussi une part d'image, on peut prendre soin de soi, mais l'idée, c'est d'être bien dans ses pompes, de s'affirmer. J'ai envie d'être moi à 100 %, de me sentir bien dans mes fringues.

On ne se plaindra pas d'être sorti du cliché de la guitare rose « girly », style Daisy Rock. Laura, tu parlais de la position et de la poitrine, de l'ergonomie de l'instrument...

Laura: J'ai lu que la Music Man

Dernièrement je me suis mise à la Junior: je retrouve le même confort et la découpe, mais pour jouer debout, elle est un peu moins lourde. Mais une fille ne devrait pas se mettre de barrière: Strat, Tele, il n'y a pas de contre-indication. Quand je bossais au magasin de musique, une dame était venue acheter une guitare pour sa fille et m'avait demandé: « Vous qui êtes guitariste: quand vous êtes assise, est-ce que ça fait mal aux seins? » Je ne vais pas parler pour toutes les femmes, mais a priori non! Et avec le nombre de modèles sur le marché, tu trouveras bien quelque chose qui te correspond. J'ai eu des guitares très différentes au niveau des manches, des formats: au final, si tu aimes la guitare, tu peux t'adapter à tout.

Gaëlle: La forme de la guitare, je m'en fous complètement, il faut juste que ça sonne!

ROCKLOE

« Avec mon groupe, Roulez Jeunesse, on a sorti notre premier album mi-janvier. C'est un projet de variété française pop, mais c'est tellement aux antipodes de ce que je fais sur ma chaîne que je n'ai pas trop communiqué dessus: ce n'est pas le même genre de cible, et les rockers n'étaient pas très emballés. Ce sont deux projets distincts et c'est aussi bien comme ça. On vient aussi de publier un live enregistré à huis clos au 6mic à côté d'Aix-en-Provence [une SMAC inaugurée en janvier 2020, peu de temps avant le confinement, ndlr]. »



RETROUVEZ LAURA, GÄELLE ET ROCKLOE SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE POUR UNE REPRISE DE KEEP ON ROCKIN' IN THE FREE WORLD

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Blues Magazine PRESSE | MARS 2021

Interview

Interview préparée et réalisée par Jérôme Tournay

Photos © Christie Goodwin : <http://www.christiegoodwin.com>
Plusieurs clips live, filmés par Vincent Cerdà et ScopAndFolkTV,
sont visibles sur YouTube et les réseaux sociaux de Gaëlle Buswel

GAËLLE BUSWEL EN INTERVIEW ABBEY ROAD

EN CE MOIS D'OCTOBRE 2019, NOUS SOMMES À LONDRES POUR RETROUVER GAËLLE BUSWEL ET SON GROUPE PENDANT L'ENREGISTREMENT DE LEUR ALBUM DANS LES CÉLÈBRES STUDIOS D'ABBEY ROAD. 50 ANS APRÈS L'ENREGISTREMENT DE L'ALBUM MYTHIQUE DES BEATLES, NOUS SOMMES HEUREUX DE RETROUVER L'ÉQUIPE AU STUDIO 2 (L'ENDROIT HISTORIQUE QUI A VU PASSER LES BEATLES, LES PINK FLOYD, DEEP PURPLE, U2 ET TOUS LES PLUS GRANDS) POUR UNE INTERVIEW FORTE EN ÉMOTION.

42 BluesMAGAZINE N°99 janvier-février-mars 2021

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



REVUE DE PRESSE

Blues Magazine PRESSE | MARS 2021



Blues Magazine > Salut Gaëlle, heureux de te retrouver. Beaucoup de chemin a été parcouru depuis *New Day's Waiting* en 2017 : l'Arizona, le Japon, des 1ères parties d'artistes majeurs et, aujourd'hui, ce nouvel album où tu enregistres quelques titres, ici à Abbey Road ! Tu sors tout juste des sessions d'enregistrement, comment ça va ?

Gaëlle Buswel > Comment ça va ? Je pense que c'est vraiment une émotion indescriptible ! Je ne sais pas encore comment je vais m'y prendre pour te dire ça... Tout s'est passé super vite. En fait, quand on s'est rendu compte qu'on avait enregistré tous les titres... même plus que le nombre prévu au début, et que l'on a commencé à faire l'écoute avec Chris Bolster, notre ingé-son sur cette session, puis du dernier titre, c'est là que j'ai pris conscience réellement : ça y est, on a fini les sessions, deux jours de rêves au Studio 2 d'Abbey Road. Je n'ai pas compris tout de suite ce qui m'arrivait. Il y a eu quelques larmes puis, tous ensemble, on s'est dit : *on l'a fait, on est là, là où les plus grandes Légendes sont passées, ces Légendes qui ont créé cette musique qui nous anime, et que l'on aime défendre.* J'en ai encore des frissons à t'en parler ! Ce qui est sûr,

c'est que nous avons eu le plaisir de profiter de chaque instant. À chaque moment, chaque seconde, on a pu palper l'émotion de ce studio. Il y a eu des moments de musique où on pouvait vraiment ressentir tout ce qui se passe dans cet endroit... Et puis, d'avoir vécu tout ça, avec Chris Bolster et l'équipe, c'est grandiose ! Ça fait 9 ans que l'on travaille tous ensemble. Nous sommes tous des fans de musique et des Beatles. Ça fait un bien fou, en tant qu'artiste indépendant, de se retrouver là, dans ce studio, de revoir toutes ces images partout, ces documents, ces musiques. Notre musique, fraîchement enregistrée, va elle aussi prendre une autre dimension pour nous, à chaque nouvelle écoute, en repensant à cet endroit. Par exemple, un titre comme *Selfish Game*, ça fait 9 ans aujourd'hui que je l'ai écrit. Nous avons pu le jouer en 1^{re} partie de ZZ Top cette année, ce qui déjà lui donnait une nouvelle dimension pour nous. Et aujourd'hui, on en a enregistré une version nouvelle ici, à Abbey Road, ajoutant à son histoire. Pour moi, c'est une chanson très importante. Et l'amener ici à Londres et l'enregistrer au Studio, pour moi, ce n'est pas anodin. Toute cette histoire et toute cette énergie, vraiment, tout ça, c'est fabuleux !

Interview GAËLLE BUSWEL

BM > Parle-nous de cet album justement ?

GB > Je suis extrêmement fière de cet album et de la direction vers laquelle nous l'avons amené. C'est un album plus Rock, plus Blues Rock même, voire Soul parfois. Il est encore plus mature, nous avons pris le temps, en studio, d'amener chaque titre au plus haut de sa production. C'était une superbe expérience, il y a une partie qui a été enregistrée au Studio ICP en Belgique. C'est un studio dingue, unique, un set de backline absolument incroyable et un état d'esprit sur la musique qui est vraiment fabuleux. Rencontrer ces gens-là, c'est également quelque chose de très fort. Ce sont des professionnels de la musique, mais des humains vraiment superbes, que tu as envie d'avoir dans ta vie et toute ta vie, tellement ce sont des passionnés qui font tout dans l'art de la musique. Ensuite, on a toute cette partie complémentaire avec Abbey Road, où c'est de la folie, avec toutes les émotions de notre histoire dans ce studio-là (soupir d'émotion). À la réalisation, on retrouve Didier



GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

REVUE DE PRESSE

Blues Magazine PRESSE | MARS 2021



Théry, avec qui on avait déjà travaillé pour notre 2nd album et avec qui, cette fois, on a pu offrir un spectre plus large pour la réalisation. Pour cette aventure, j'avais envie aussi de saluer tous les gens qui m'ont soutenue depuis le début, professionnellement parlant. Il y a Laurian Darc au piano, qui était sur les albums précédents, c'était important qu'il soit avec nous pour cette aventure à Abbey Road. On voulait un pianiste, c'était important que ce soit lui, pour continuer à vivre tout ce que l'on a vécu ensemble depuis toutes ces années. Tous ces gens ont connu l'évolution et la maturité du projet. C'était évident de faire ça, de cette façon-là, avec eux. Un album, c'est un instant de vie quelque part, et c'est vrai que l'on a vécu des trucs de fou, chacun de nos côtés. Se retrouver à Abbey Road, le lien c'était d'avoir fait la 1^{re} partie de Ringo Starr. Le fait de se retrouver à ICP, c'était l'occasion d'être tous ensemble, dans une sorte de cocon, pour pouvoir ne faire que ça.

Il y a quelques titres qui ont pris une autre dimension lors des prises dans les deux studios. Que ce soit à l'ICP en Belgique ou ici à Abbey Road, les idées fusaient dans tous les sens, et c'était super. Nos fans nous ont

énormément soutenus sur cet album, ce qui nous a permis de pouvoir enregistrer dans ces 2 sublimes studios. Nous avons bientôt une très belle nouvelle à leur partager... mais pour l'instant, je vais garder le secret ! J'espère vraiment que cet album va plaire. En tout cas, on y a tous mis un bout de notre âme. Il y a beaucoup de collaborations, et on a eu l'occasion d'approfondir les choses tout en se dépassant. Cet album devrait surprendre, c'est notre 4^{ème} et on passe la barre au-dessus. Ça passe par ce genre d'expériences exceptionnelles aussi ! On prend le temps de le faire en tout cas, et on le fait à 10000% !

BM > Le Crowdfunding, les gens qui vous soutiennent depuis tout ce temps, parle-nous de tout ça !

GB > On vit un truc de dingue en fait. C'est de ça qu'il faut avoir conscience ! Mais même avant de parler de l'album, ce dont il faut parler c'est de nos fans et de tous les gens qui nous entourent et nous suivent. Même nos familles, les gens que l'on

rencontre au fil de concerts et qui deviennent nos amis au fil du temps, nos fans qui nous suivent de près ou de loin, certains qui ne nous suivent que par les réseaux sociaux. D'autres qui viennent à tous nos concerts, en France, voire même partout dans le monde ! Aujourd'hui, on peut se dire ça avec les concerts qu'on a eu la chance de faire de l'autre Atlantique. Dans l'aventure de cet album, qui pour moi est unique et qui est bien sûr dans la continuité des aventures de chacun de nos albums précédents, il y a énormément de gens qui nous ont soutenus par le Crowdfunding. On a l'impression que dans les rêves que l'on réalise, il y a aussi une partie de leurs rêves, musicalement parlant. Ce sont ces gens-là que je voudrais remercier aujourd'hui, et en 1^{er} lieu ! C'est entièrement grâce à eux si on en est là aujourd'hui. Nous sommes des artistes indépendants aujourd'hui. Il y a des tonnes de musiciens qui font de la bonne musique, et ces gens ont choisi de nous soutenir, nous ! C'est ça le plus précieux. Tout ce qu'ils nous apportent est précieux, leur soutien, les partages et les relais qu'ils font

Blues Magazine PRESSE | MARS 2021



de notre musique. Nous ne sommes pas médiatisés nationalement, pour le moment, mais l'exposition et le partage de notre musique fait que l'on existe et que l'on a une très belle visibilité ! C'est grâce à tous ces gens qui prennent le temps d'écouter et de découvrir de la musique, qui prennent le temps d'aller voir des concerts et s'intéressent à ces sujets, mais surtout, qui prennent le temps d'avoir des coups de coeur et de soutenir ces artistes qu'ils découvrent. Sincèrement, aujourd'hui par le Crowdfunding, mais même bien au-delà, car chacun soutien la musique à sa façon, c'est grâce à tous ces gens que nous sommes là. Je me rends compte également, en ce moment, et dans cette aventure que nous vivons avec les garçons, qu'il y a une histoire qui s'écrit dans cette carrière musicale. C'est tellement énorme d'avoir pu enregistrer dans ces deux studios légendaires, sur un même album ! Je ne saurai jamais comment remercier ces gens qui ont rendu tout ça possible, à part en me donnant à fond dans la musique que l'on fait, et de continuer à relever des défis tous plus fous les uns que les autres, comme se retrouver là à enregistrer à Abbey Road. C'est grâce à eux, et c'est pour ça que l'on va au bout du truc !

BM > Y a-t-il un titre en particulier de ce nouvel album dont tu voudrais nous raconter l'histoire, comment tu l'as écrit ou quel est son message ?

GB > Oh lala, j'aimerais te raconter l'histoire de tous les titres ! Une chanson, ça n'arrive pas par hasard sur un album. Qu'est-ce que je pourrai dire ? J'essaye de te trouver une anecdote de studio, mais il y en a tellement, je ne sais pas par où commencer... Il y a 3 titres qui font déjà partie de nos lives que l'on joue depuis quelques temps, et qui seront sur cet album. J'aurai envie de parler de *Perfect Foil*, étant donné que là, on a deux versions complètement différentes, enregistrées dans les studios. C'est un titre qui a été écrit et composé il y a déjà un moment. En fait, je suis super ému de la version que l'on a enregistré ici à Abbey Road. Elle m'a scieé, de se retrouver complètement dépolie, acoustique, roots, et que les mots aient pourtant toujours autant d'impact. Si tu veux bien, je mets une parenthèse sur tout ça pour le moment, je préfère en reparler à l'approche de l'album.

BM > Depuis le début de ce projet, tu interprètes *Help des Beatles*, dans un arrangement à la Gaëlle Buswel. Qu'est-ce que ça fait de l'avoir enregistré ici à Abbey Road ?

GB > Tu m'aurais vu hier, au moment où on s'est dit on va enregistrer *Help*, je crois que je me serais évanouie dans les escaliers. Tout prenait un autre sens à ce moment-là, parce que Chris Bolster allait nous enregistrer sur ce titre et que c'est un titre qu'il connaît par cœur, forcément, car il l'a enregistré avec eux, il a travaillé avec Paul McCartney. J'avais l'impression de le jouer devant un Beatles ! Même si on l'a joué également devant Ringo Starr, lors de sa 1^{re} partie à l'Olympia, là, j'avoue que de le jouer dans le studio... Il y avait Steve, JB et Laurian qui étaient à ma droite pour les chœurs. Michaal était à ma gauche à la guitare. On était tous ensemble pour cet instant. Comment te dire... c'était presque sacré ce moment-là. J'étais vraiment très émue, je me sentais toute petite dans ce studio immense. Mes jambes et mes mains tremblaient, je me disais : *mais mince, ma voix, comment va*

BluesMAGAZINE N°99 janvier-février-mars 2021 45

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

REVUE DE PRESSE

Blues Magazine PRESSE | MARS 2021



t'elle sortir ? On a fait une 1^{re} prise au casque, mais ce n'était pas comme d'habitude, il y avait un truc. Alors Chris nous a dit : faites le comme d'habitude ! On se l'est fait en pure acoustique, comme on sait faire. Dans cette version acoustique, avec les voix qui arrivent sur la fin du titre, on est à nu, avec cette symbiose, tous ensemble... tout était là ! La magie a opéré. Je me dis : on est des grands malades d'avoir enregistré ça à Abbey Road ! C'est comme... le producteur du spectacle de Ringo Starr qui nous avait déjà dit : c'est culotté de faire Help en 1^{re} partie d'un Beatles ! Mais je pense que si on fait de la musique et que ces chansons nous collent à la peau depuis toutes ces années, la plus belle chose qui pouvait nous arriver, c'est d'être au cœur de cet instant, à pouvoir interpréter ce genre de chansons dans des instants comme ceux-là. Je pense que demain matin, je me dirai : mais Gaëlle, t'es complètement tarée d'avoir fait ça ! Mais je suis tellement heureuse d'être tarée ! C'est ça qui va nous permettre de graver tout ces moments dans nos souvenirs et dans nos histoires. Et la prochaine fois que l'on va interpréter Help sur scène, je suis sûre qu'il y aura encore plein de nouvelles choses à interpréter avec un titre comme ça ! Cette chanson était au cœur du où elle doit être.

BM > Vous avez eu quelques belles programmations cette année, des beaux événements en festivals, mais

surtout vous avez eu l'occasion d'ouvrir dans des salles mythiques pour des musiciens immenses, comme Jonny Lang, Beth Hart, Ringo Starr et même ZZ Top ! Qui sont les prochains et qui rêves-tu de rencontrer ?

GB > Jonny Lang est la personne qui m'a donné envie de faire de la musique mon métier et d'aller au bout de tout ce que je fais, il y a... 14 ans ! C'est l'élément déclencheur et il était le 1^{er} sur ma bucket list de mes rêves artistiques, de mes rêves de musique ! Quand on a fait la 1^{re} partie de Ringo Starr, et que l'on a eu l'occasion de le rencontrer... c'était quelque chose d'inaccessible pour moi de se retrouver avec un des Beatles, tout comme se retrouver avec les musiciens de ZZ Top, parce que ça, ce sont les rêves de mes parents ! Du coup, ça me paraissait même impensable de se dire qu'un jour, on pourrait être près de ces gens-là, qu'on pourrait les côtoyer et passer du temps et discuter de musique avec eux ! C'est ça qui est vraiment le plus dingue... Le prochain artiste que je réverais de rencontrer... Joe Cocker, mais c'est un peu tard. Je rêve de rencontrer aussi Steven Tyler. Mais Steven Tyler, c'est simple : c'est un OVNI vocalement ! Il m'a toujours subjugué. Michael est un fan d'Aerosmith d'ailleurs ! Mais en ce qui me concerne, c'est le personnage en lui-même, le chanteur, que je voudrais rencontrer, ou pour qui j'aimerais ouvrir ! Puis il y a Tina Turner, pour tout ce qu'elle est, ce qu'elle représente ! Elle revient de loin, elle s'en est sortie, et elle a apporté un côté... Femme Forte ! Toutes les femmes peuvent l'être. Tous les hommes aussi le peuvent d'ailleurs. Mais, le combat, aller de l'avant, la niaque, tout ça, c'est d'elle que je l'ai appris, par les documentaires, par son histoire, par sa musique. Et je voudrais la rencontrer. J'aimerais pouvoir lui dire merci pour ce qu'elle a fait, merci de s'être

46 BluesMAGAZINE N°99 janvier-février-mars 2021

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

Contact : OrganicMusic@gaelle-buswel.fr
9, rue Vincent Antomarchi - 94800 VILLEJUIF – 06 19 84 20 15 / contact@gaelle-buswel.fr



Blues Magazine PRESSE | MARS 2021



Interview GAËLLE BUSWEL

vraiment à elle. Pendant cette session, on était tous dans l'émotion, tous pleinement dans l'instant. Christie, elle capte l'instant de cette émotion, elle a ce don pour aller chopper ce petit moment où, à la lecture de la photo, tu te reprends toute l'émotion au visage. Et tu n'as même pas vu qu'elle avait pris cette photo ! Ce sont des choses très naturelles et qui sont purement de l'émotion. J'en profite pour saluer notre ami Bruno... il saura pourquoi ! Cette rencontre avec Christie est une belle rencontre humaine, avant même d'être une belle rencontre artistique. Christie est quelqu'un qui met ses tripes dans chacune de ses photos. Elle a travaillé avec Paul McCartney, Kathy Perry, Ed Sheeran, Joe Bonamassa. Quelque part, elle incarne aussi ce lien vers le titre *Help* que l'on a enregistré ici, tu vois ce que je veux dire. On avait un noyan et autour de ça, toutes les personnes sont connectées, d'une façon ou d'une autre. Je suis vraiment honorée que l'on ait pu travailler avec elle et que l'on ait pu réaliser tout ça à ses côtés. J'adore sa façon de travailler, mais plus encore, c'est vraiment une belle personne.

BM > Tu veux dire un mot sur la photographe qui vous accompagne et qui nous permet de mettre en image cet article ?

GB > Je suis très contente que l'on ait l'occasion d'en discuter. Sur cette session, la cerise sur le gâteau, c'est qu'on a eu une photographe... génialissime, fantastique, hors pair ! J'ai du mal à trouver les mots justes pour parler d'une photographie comme Christie Goodwin. Elle est surprenante, unique, avec une patte

exceptionnelle. Ce sera alors le début d'une autre aventure, celle du partage en live de toute cette musique ! Mais voilà, tout ça est incroyable. Le 1^{er} jour, tu arrives à Londres, tu vas jusqu'au Studio, tu es devant ce passage piéton mythique. Ensuite, tu es devant la porte du Studio... de quoi la contempler 20' avant d'oser rentrer. Se rendre compte que ça y est, on y est, puis entrer... Dans ma tête, tout s'est arrêté à ce moment-là, je crois. J'ai lâché prise, j'avais besoin d'être dans ma bulle pendant ces deux jours. Ce n'est pas tous les jours qu'on est à Abbey Road et... j'en tremble encore ! Mettre un pied sur les traces de toutes ces Légendes, c'est ça le plus fou ! Je n'ai jamais ressenti ça en studio, sortir, et perdre ses moyens. Je parle au nom du groupe ! Tu passes le pas de la porte, tu rentres dans le Studio 2, et il n'y a plus qu'à se laisser porter par les émotions. C'est dingue, ça a été comme ça pendant deux jours ! Juste merci, merci à mon équipe, c'est ma famille ! 9 ans que l'on joue ensemble, 9 ans que l'on se supporte, que l'on construit tout ça, et voilà qu'aujourd'hui, on pousse la porte d'Abbey Road, ensemble. Merci aux gens qui nous soutiennent, parce que tout ça c'est aussi leur aventure ! Merci à toi aussi d'avoir été là, pour retranscrire ces mots et faire vivre aux gens, qui auraient aimé être là, ces émotions et ces moments. Merci pour la confiance de Blues Magazine ! Et merci à vous les fans et vous tous qui nous suivez. Croyez-moi, ce n'est pas la fin de l'aventure aujourd'hui, ce n'est que le début !



Blues Magazine N°99 Janvier-Février-Mars 2021 47

GAËLLE BUSWEL | Your Journey | 26.03.2021

LE PARISIEN MAGAZINE | MAI 2018

Beth Hart, un concert plein d'histoires

La chanteuse américaine n'a cessé de livrer des anecdotes personnelles lors de son concert au Palais des Congrès, de Paris.

Par Michel Valentin

Le 18 mai 2018 à 09h14



Le Parisien

Journal

Se connecter

S'abonner

A la une En continu

Paris & Ile-de-France

Faits divers

Politique

International

Économie

Société

Sports

Culture

Étudiant

Vidéo

19/05/2018 15:57

Beth Hart, un concert plein d'histoires - Le Parisien



Dom GILBERT

En première partie, la Française Gaëlle Buswel a livré durant une demi-heure une jolie prestation acoustique, en compagnie d'un autre guitariste et d'un percussionniste. A peine une demi-douzaine de chansons, dont une reprise lente de « Help », des Beatles, pour convaincre un public qui s'est volontiers laissé entraîner dans le petit monde de l'artiste. A revoir dès le 31 mai prochain à Paris, au Café de la Danse.

ROCK LIFE MAGAZINE MAGAZINE | JUIN2018

Accueil > Reports > RINGO STARR AND HIS ALL STARR BAND @ Olympia (06/06/18)

⌚ jeudi 14 juin 2018 à 14:04

REPORTS

RINGO STARR AND HIS ALL STARR BAND @ OLYMPIA (06/06/18)

👤 Léa Berguig ⌚ 14 juin 2018 Rédition :Léa Berguig /Crédits photos :Michela Cuccagna

f X

Si l'Olympia accueille son lot de noms prestigieux, la tête d'affiche de ce soir figure certainement parmi les plus iconiques. C'est bel et bien l'ex-Beatles Ringo Starr et son "All Starr Band" que la salle parisienne reçoit, devant un parterre de deux mille fans que ni le temps capricieux, ni les prix élevés n'ont fait rebrousser chemin. Récit d'un concert notable, manquant néanmoins de ressort.

La valeureuse tâche d'ouvrir la soirée revient à **GAËLLE BUSWEL**, auteure-compositrice-interprète originaire de Paris. Inconnue pour la majeure partie de l'audience, l'artiste parviendra pourtant à satisfaire cette dernière de sa voix profonde, rythmant un ensemble folk chaleureux. Accompagnée par ses deux musiciens à la guitare et aux percussions, la forte expérience live de la bande se fait ressentir par la maîtrise et l'aisance affichées sur scène pendant une vingtaine de minutes, combinant ballades au coin du feu à titres entraînantes, dont une reprise de "Help" des Beatles semblant prendre un nouveau sens ce soir. Joli moment !



Après une brève entracte, l'auditorium regagne assidument ses sièges, bientôt plongés dans l'obscurité d'une salle prête à acclamer l'une des figures les plus légendaires de la musique. La scène, habillée d'un fond fleuri coloré et d'étoiles lumineuses renvoyant à l'univers Peace & Love de l'ex-Beatles, se voit investie par la troupe de musiciens. Casting de luxe pour ce **RINGO STARR AND HIS ALL STARR BAND**, composé en effet de pointures du milieu : c'est donc Steve Lukather (Toto) et Colin Hay (Men At Work) que l'on retrouve aux guitares, Gregg Rolie (Santana) aux claviers, Graham Gouldman (10cc) à la basse, Warren Ham au saxophone ou encore Gregg Bissonette à la batterie, précédant l'arrivée de la star de la soirée. D'un pas décidé et gai, Ringo Starr et sa bonne humeur communicative prennent possession de l'Olympia, tremblant sous un tonnerre d'applaudissements.

En effet, la riche composition du groupe gratifiera l'auditoire d'une prestation de grande qualité. Classe et aisance émanant d'une scène sur laquelle sept musiciens, en symbiose totale avec leurs instruments, offrent le meilleur condensé de leurs carrières. De fait, si "Match Box" de Carl Perkins sonne le glas de la soirée, une multitude d'autres covers viendra rythmer la setlist d'une vingtaine de chansons, à l'instar du "Rosanna" de Toto, "Down Under" de Men at Work, ou encore "Black Magic Woman" de Santana. De quoi ravir les amateurs du genre... mais aussi décevoir ceux qui s'attendaient à voir Ringo au centre des projecteurs.



Car c'est bel et bien le All Starr Band dans son ensemble qui sera mis en valeur, chaque membre ayant son quart d'heure de lumière alors que l'ex-Beatles retrouvera sa place originelle derrière les fûts de batterie, d'ailleurs quelque peu éclipsée par la fougue et l'aura du deuxième batteur Greg Bissonnette captivant tous les regards. C'est donc lors des rares reprises des Beatles ("Don't Pass Me By", "Yellow Submarine", ou encore "I Wanna Be Your Man") ou de ses propres titres ("It Don't Come Easy", "Anthem", "Photograph") que Ringo Starr, micro en main, brille le plus, même si la prestation demeure plus terne qu'espéré.



Si musicalité et technicité sont au rendez-vous, la complicité s'invite aussi rapidement sur scène. Pour cause, ni l'important nombre de musiciens ni le caractère presque cérémonieux de l'événement ne feront perdre au All Starr Band son esprit quasi-fraternel, le septuor ne ratant pas une occasion de se taquiner mutuellement. Sympathie et autodérision caractérisent également Ringo Starr qui, de son côté, n'hésitera pas à blaguer généreusement avec le public, notamment sur ses talents de parolier reniés au sein des Beatles. L'atmosphère conviviale amènera d'ailleurs Joan Baez à faire son apparition sur scène pour la dernière chanson "With A Little Help From My Friends", la musicienne américaine ayant laissé vacante le temps d'une soirée la salle de l'Olympia qu'elle occupe pendant dix dates à guichets fermés.



CONCERT MAG WEB MAGAZINE | JUIN 2018



Le 6 juin c'était un peu la journée Ringo Starr à Paris avec le lancement de sa tournée européenne à l'Olympia.

Ringo Starr, Richard Starkey de son vrai nom, fut l'emblématique batteur des Beatles. Il est l'un des deux Beatles encore vivant avec Paul McCartney.

Tout d'abord, Concertmag était présent à la conférence de presse donnée pour l'occasion dans le très bel hôtel le Mandarin Oriental.

Excellent accueil et du beau monde des médias (français et étrangers) dans la salle prévue à cet effet, une ambiance presque intimiste !

Les membres du All Star Band (groupe formé par Ringo depuis 1989) arrivent les uns après les autres (Colin Hay de Men At Work, Graham Gouldman de 10cc, Steve Lukather de Toto, Gregg Rolie de Santana, Warren Ham et le batteur Gregg Bissonette) pour finir avec un Ringo Starr en grande forme qui lève les bras et fait le signe V de la victoire en arrivant.

Un bref Photocall puis tout le monde s'assoit pour répondre aux questions des journalistes.

Ringo Starr y parlera de son amour pour la scène, dira qu'il est avant tout un batteur mais qu'il aime également être sur le devant de la scène pour chanter, abordera le concert des Beatles à l'Olympia, ses 2 concerts prévus en Israël et élargira à la paix dans le monde.

Jovial et très sympathique, tout se fera dans la bonne humeur, bref 30 minutes magiques en tout et pour tout.



Ce n'est pas terminé puisque le soir même je me rends à l'Olympia pour l'unique concert parisien de l'ex Beatle et de ses acolytes.

Une première partie d'une vingtaine de minutes assurée par Gaelle Buswell accompagnée de Steve Belmonte à la batterie et Michaal Benjelloun à la guitare. Visiblement heureuse et très impressionnée de faire cette première partie, on image bien qu'elle n'est pas prête d'oublier cette date. Des inspirations seventies, blues, rock, une voix puissante, de la spontanéité, un beau moment de musique pour ouvrir cette soirée exceptionnelle.



Toujours les bras levés et le signe V de la victoire, Ringo Starr arrive au pas de course sur la scène, devant un public

<https://www.concertmag.net/ringo-starr-ou-une-legende-a-paris/>

qui se lève pour l'occasion et restera debout durant toute la durée de la première chanson : Matchbox de Carl Perkins. Suivra It don't come easy puis Ringo s'installera à la batterie pour Dreadlock Holiday de 10cc.

Ce n'est pas moins d'1h45 de concert et 22 chansons que le groupe jouera devant un public de tous âges, les uns fans des Beatles depuis le début, d'autres ayant découvert Ringo Starr un peu plus tard et des plus jeunes qui découvrent la richesse du répertoire des Beatles et de Ringo Starr en solo.

Le groupe composé de pointures n'est certes plus tout jeune mais ils ont envoyé du lourd et ont offert au public un moment d'anthologie.



REVUE DE PRESSE

FRANCE INFO MAGAZINE | JUIN 2018

19/05/2025 15:58

Ringo Starr applaudi par 2000 fans à l'Olympia

Recherche Direct TVTV Direct radioRadio Live Services Mon franceinfo

Accueil culture Menu culture Festival de Cannes 2025 Eurovision 2025 Oscars 2025 franceinfo

Cet article date de plus de six ans.

Ringo Starr applaudi par 2000 fans à l'Olympia

Ringo Starr et ses amis du All Starr's Band n'en ont pas vraiment donné pour leur argent aux fans et aux curieux, néanmoins heureux de voir jouer l'ex-batteur des Beatles, plus jeune que jamais à 77 ans, mercredi à l'Olympia, 54 ans après le concert légendaire des Fab Four sur la scène parisienne.

franceinfo - franceinfo Culture (avec AFP)
France Télévisions

Publié le 07/06/2018 09:31 Mis à jour le 13/06/2018 09:40

Temps de lecture : 4min



Ringo Starr à l'Olympia le 6 juin 2018 (Jean Nicholas Guilla / PhotoPQR / Le Parisien MaxPPP)

Pour un soir cette semaine, Joan Baez laissait sa place dans la mythique salle de spectacle parisienne qu'elle a investie depuis lundi pour une série de concerts jusqu'au 17 juin. Enfin, pas tout à fait car elle n'a pu s'empêcher d'apparaître sur scène à la surprise de tous, et de Ringo Starr - le premier manifestement, pour reprendre en chœur le refrain de "With a Little Help From My Friends", avant de vite s'effacer.

Avec cette quatrième et ultime reprise des Beatles sur 22 chansons au total, on atteignait l'épilogue plutôt chaleureux et enjoué d'une heure quarante-cinq de spectacle qui n'a pas toujours flatté l'oreille. Ringo était accompagné par son "All Starr Band", qui regroupe des musiciens de Toto, Men at Work, 10cc ou encore Santana.

Avec un groupe à formation variable

Un supergroupe à formation variable depuis que l'ancien batteur des Beatles l'a formé en 1989, avec à l'origine des pointures telles que Dr John ou Nils Lofgren (E Street Band/Crazy Horse), et dont les étoiles actuelles font pâle figure par rapport aux précitées, même si l'Australien Colin Hay a fait plaisir à entendre sur "Down Under", gros tube reggae-pop de Men at Work datant de 1981.

Sur ce titre, comme sur tous ceux pour lesquels il délaissait le micro pour s'installer à la batterie, Ringo Starr s'est montré sous son meilleur jour, faisant montre d'un groove malheureusement éclipsé par la puissance du deuxième batteur Gregg Bissonette.

Ainsi juché en hauteur et en retrait, il est apparu plus ou moins dans la même posture qu'en 1964 lorsqu'il joua avec les Beatles dans cet

https://www.franceinfo.fr/culture/musique/pop/ringo-starr-applaudi-par-2000-fans-a-l-olympia_3301377.html

19/05/2025 15:58 Ringo Starr applaudi par 2000 fans à l'Olympia

Olympia "où on entendait plutôt des grognements masculins que des cris féminins", s'est-il souvenu en conférence de presse le midi-même. Le costume-cravate et la frange en moins, les lunettes fumées et le t-shirt siglé du symbole de paix en plus.

Le plus âgé des Beatles à 77 ans

Cette juxtaposition d'images à 54 ans d'écart était d'autant plus étonnante que Ringo Starr ne fait absolument pas ses 77 ans. Celui qui fut l'ainé des Beatles (1962-1970) et resta bien après la mort du groupe mythique l'ami des trois autres, John Lennon, George Harrison et Paul McCartney (l'autre survivant du groupe), est d'ailleurs arrivé sur scène en courant, sourire aux lèvres, envoyant des V à tout va.

Il a rappelé qu'il a été la voix de certains tubes des "Fab Four" (en moyenne une chanson par album) comme "With a Little Help From My Friends", "Yellow Submarine", "I Wanna Be Your Man" (initialement offerte aux Rolling Stones) et "Don't Pass Me By" qui fut sa première composition en 1968, figurant dans "l'album blanc".

Ringo faisait d'ailleurs preuve d'autodérision en préambule de cette chanson : "Avec les Beatles, j'ai écrit plein de chansons mais jusqu'à celle-ci elles n'étaient jamais enregistrées."

Une tournée en Europe et aux Etats-Unis

Peu lui importe au fond d'être moins considéré que les trois autres Beatles, son nom en lettres rouges sur la façade de l'Olympia a attiré quelque 2000 personnes qui ont tout de même déboursé entre 95 et 276 euros, surtout pour voir "en vrai" une légende du rock, à défaut de vraiment en entendre une.

Ringo Starr et ses amis se produiront en Europe cet été, notamment à Monaco le 6 juillet, avant une tournée aux Etats-Unis en septembre.

A noter que pour ce concert à l'Olympia, la française Gaelle Buswel - a ouvert en première partie avec un set acoustique, en reprenant notamment "Help" - des Beatles, morceau qu'elle joue dans son tour de chant depuis presque 10 ans. Mais ce soir-là, cette chanson évidemment pris un tout autre sens. Dans l'assistance, Joan Baez s'était assise à côté de la maman de la chanteuse avant de rejoindre Ringo Starr sur scène.

THE SCENE US MAGAZINE | AOUT 2018



French rocker wraps Voila Tour with concert

French rising star Gaelle Buswel will rock Sound Bites Grill as the headliner for the finale concert for the Voila 2018 tour in Sedona on Saturday, Aug. 25, at 7 p.m.

Buswel most recently opened for Ringo Starr in Paris in July. A prodigious performer, she has more than 500 concerts across Europe under her belt as well as two North American tours.

In listening to her music, it is not surprising to learn that right from the start Buswel was drawn to folk rock and blues rock sung by husky-voiced singers. When you have the music of Led Zeppelin, Joe Cocker and Queen all playing in the nursery, with Neil Young and Janis Joplin for your childhood lullabies, you are bound to be drawn toward this mixture of complementary musical influences. As a teenager, she immersed herself completely in blues music, delving into the albums of Bonnie Raitt and Jonny Lang.

Starting from the age of 13, Buswel has been giving concerts throughout France, Belgium and England. Her fan base took off with the posting of a video of her covering a Tina Turner song. Shortly after she left for London, where she would spend several months playing solo and challenging herself to play at times in the Underground.

Buswel would do this again in the Paris Metro, the unexpected result of which was being invited to perform in detention centers and children's hospitals. These different experiences have all contributed to her evolution as a songwriter. It is at this time that people began to compare her to artists such as Joan Baez and Melissa Etheridge.

Today, it is with her songs and her own musical world — a place colored by American blues rock, folk and 1970s rock but clearly of its own time — which Buswel brings as she stands before her audience. There are lyrics that will touch hearts, and melodies that grab hold and take listeners elsewhere.

This evening will be full of musical memories with numerous artists from France ending with a 60 to 90 minute performance by Buswel. She will be performing with Steve Belmonte on drums, Xavier Zotti on bass, and lead guitarist Michael Benjelloun.

Opening for Buswel will be Chris & Lo, also from France. This duo goes to the heart of blues, soul, rock and pop standards, adapting them to fit their own style: Simple yet rich, spicy yet authentic.

Cheyenne, another French rising star, will accompany Chris & Lo, along with Chris Girard, Loïc Landois and keyboard player Slim Batteux. They will perform original and cover songs in French and English.

Doors open at 5:30 p.m., and the French musical journey begins at 7 p.m. Tickets are required to attend. Dancing is offered. Tickets may be purchased online at SoundBitesGrill.com or by phone at 282-2713.

Sound Bites Grill is at the Hyatt Pinon Pointe Shops in Uptown Visit SoundBitesGrill.com or call 282-2713 for more information about the entertainment restaurant. Hours of operation are 11:30 a.m. to 9 p.m. and until 10 p.m. on Friday and Saturday.



Photo courtesy of Sound Bites Grill

FRENCH MUSICIAN GAELLE BUSWEL headlines the finale concert of the Voila 2018 tour Saturday, Aug. 25, at 7 p.m. at Sound Bites Grill.